

REVUE *EL DJEICH*

LA PRÉSIDENTIELLE «UNE VICTOIRE MAJEURE»

Page 3

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7988 SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

ATTAQUES CONTRE L'UNRWA

La forte riposte algérienne

Page 3

LES PÉTARDS SE FONT RARES

UN «MOULOUD» MOINS EXPLOSIF ?

Cette année à l'approche de la célébration du Mawlid Ennabaoui, l'ambiance est bien calme, pas le bruit d'un pétard. Force est de constater que les rues et marchés ne sont pas inondés par les vendeurs illicites de pétards, feux d'artifice et autres produits pyrotechniques. *Page 4*



LE PARTENARIAT ALGÉRO-QATARI S'ÉLARGIT

Vers la production du lait infantile

Page 2

PARC CULTUREL DU TASSILI

Un patrimoine en péril

Page 11

DES EXPERTS MONDIAUX LUNDI À ALGER

Zoom sur le tourisme médical

Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

FORMATION PARAMÉDICALE

Début des inscriptions définitives demain

LE MINISTÈRE de la Santé a annoncé que les inscriptions définitives pour intégrer les instituts supérieurs de formation paramédicale se feront exclusivement en ligne. C'est ce qu'a annoncé le ministère de la Santé, dans un communiqué.

Ces inscriptions concernent les étudiants orientés vers la formation supérieure paramédicale et les sages-femmes de la santé publique, a précisé jeudi la même source. « Conformément au plan d'action du ministère de la Santé et dans le cadre des préparatifs pour la rentrée pédagogique 2024-2025, la Direction de la formation informe que les inscriptions définitives des nouveaux bacheliers, orientés via la plateforme numérique « PROGRES » pour rejoindre la formation supérieure paramédicale et les études de sages-femmes de la santé publique, se font par la même plateforme », précise le communiqué du ministère.

Selon le ministère, le processus d'inscription débutera le dimanche 15 septembre 2024 à 9h00 et se poursuivra jusqu'au lundi 30 septembre 2024 à 20h00, via le lien suivant : Https://validation-bac2024.sante.gov.dz. A noter que les 23 instituts supérieurs de formation paramédicale répartis sur le territoire national, offrant une large palette de formations, sont confrontés à un engouement sans précédent.

Parmi les formations les plus demandées, celle d'infirmier en santé publique occupe une place de choix. Les bacheliers scientifiques sont particulièrement visés pour intégrer ces filières. L'admission se fait sur dossier, en fonction de la moyenne obtenue au baccalauréat et dans la limite des places disponibles par établissement.

Pour les jeunes bachelières scientifiques, le métier de sage-femme représente une vocation noble. Trois instituts supérieurs de formation des sages-femmes, sités à Tlemcen, Tizi Ouzou et Annaba, forment les futures professionnelles.

Lynda Louifi

TRANSPORT URBAIN

L'Etusa s'adapte à la rentrée sociale

L'ETABLISSEMENT public de transport urbain et suburbain d'Alger (Etusa) a annoncé, jeudi, des modifications sur son programme de transport à partir de demain, en prévision de la rentrée sociale 2024-2025.

Dans le cadre de ce programme, les horaires de transport ont été fixés de 05h40 19h30 avec un parc de 466 bus desservant 186 lignes, soit une fréquence de 30 minutes entre chaque départ, a indiqué l'entreprise dans un communiqué.

En ce qui concerne le service nuit, les horaires ont été fixés de 18h50 à 00h50, avec un parc roulant de 23 bus desservant 23 lignes, a encore précisé l'Etusa.

En outre, durant les week-ends, l'entreprise de transport urbain et suburbain exploitera le vendredi 200 bus couvrant 186 lignes et le samedi 400 bus pour 186 lignes, selon la même source.

S. N.

LE PARTENARIAT ALGÉRO-QATARI S'ÉLARGIT

Vers la production du lait infantile

L'Algérie et le Qatar sont en passe d'élargir leur partenariat dans le cadre du projet intégré pour la production du lait en poudre dans le Sud algérien. En plus du lait en poudre, la société qatarie Baladna compte aussi produire du lait infantile en Algérie. La société a en effet présenté ses capacités de production en la matière et un mémorandum d'entente devrait être signé incessamment pour la production de 30 000 tonnes de lait infantile.



Un partenariat solide.

Lors d'une rencontre qui a regroupé, jeudi, le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, avec l'ambassadeur de l'Etat de Qatar en Algérie, Abdelaziz Ali Naama, et le conseiller du Conseil d'administration (CA) de la société qatarie Baladna, Ali El-Ali, ont discuté de la possibilité d'élargir le projet Baladna à la production du lait infantile. La société qatarie a ainsi présenté ses capacités en matière de production du lait infantile en réaffirmant sa pleine disposition à concrétiser ce projet. Le ministre de l'Industrie a pour sa part signalé la disponibilité des pouvoirs publics pour accompagner et aller vers la concrétisation de ce projet.

« L'Etat algérien assurera toutes les garanties pour son succès », a-t-il affirmé. Il a, à cet effet, donné des instructions pour « accélérer sa réalisation », selon le communiqué rendu public par le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique. L'on compte surtout aller vite vers la concrétisation de ce projet qui confortera les capacités de production en la matière et ainsi répondre à la demande locale. Les deux parties ont convenu de signer un mémorandum d'entente, avant la fin du mois en cours, dans le but de réaliser le projet de production du lait infantile, dont la capacité de production devrait atteindre progressivement 30 000 tonnes, dans le cadre du projet intégré algéro-qatari pour la production du lait en poudre, a-t-on précisé.

Ce projet s'ajoute notamment à un autre projet de production de lait et de farine infantiles, lancé en août passé, lequel est le fruit d'une coopération entre un opérateur national privé et le Groupe Saidal. Cette usine, qui produira 15 000 tonnes de lait en poudre et 10 000 tonnes de farine par an, entrera en service durant le deuxième trimestre de 2025.

Rappelons que les l'Algérie, par le biais du Fonds national d'investissement et la société Baladna sont déjà liés par un partenariat, avec la signature, fin avril dernier, d'un accord-cadre entre le ministère de l'Agriculture et du Développement rural et la société qatarie Baladna pour la réalisation d'un projet intégré pour la production du lait en poudre dans le Sud algérien. Les travaux de réalisation de la première phase du projet, pour lequel une superficie totale de 117 000 ha a été dédiée dans la commune de Timokten, daïra d'Aoulef, dans la wilaya d'Adrar, ont été lancés début septembre.

La première phase de production de ce mégaprojet, fruit d'un partenariat entre le Fonds national d'investissement (FNI) et la Société qatarie Baladna, dont le montant d'investissement dépasse les 3,5 milliards de dollars, sera réalisée en 2026.

Le projet permettra de produire 50% des besoins nationaux en lait en poudre, d'alimenter le marché local en viande rouge et de créer 5 000 emplois directs, outre sa contribution à la production de céréales et d'aliments pour bétail dans le cadre de l'application du système de rotation des cultures au niveau des trois pôles du projet.

Lilia Ait Akli

DÉVELOPPEMENT DU E-PAIEMENT

Les mesures d'incitation en débat

LE DÉVELOPPEMENT du paiement électronique constitue une priorité pour les pouvoirs publics qui multiplient les mesures incitatives pour encourager l'adoption de ce moyen de paiement.

Une réunion de coordination s'est tenue, jeudi, au siège du ministère des Finances, durant laquelle plusieurs propositions de mesures incitatives ont été examinées dans l'objectif de promouvoir davantage le paiement électronique en Algérie.

Cette réunion, présidée par le ministre des Finances, Laaziz Faid, le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, ainsi que par le gouverneur de la Banque d'Algérie, Salah Eddine Taleb, a porté sur deux axes principaux. Il s'agit de l'examen des propositions de mesures incitatives et le suivi de la feuille de route institutionnelle pour le développement du paiement électronique. Dans son allocution d'ouverture, le ministre des Finances a rappelé que le traitement rapide et efficace de cette question revêt d'une importance particulière, tout en insistant sur le renforcement de la coopération entre les parties prenantes afin d'atteindre les objectifs fixés.

La directrice générale des impôts a de son côté présenté une synthèse à l'issue de l'examen des propositions de mesures relatives à la promotion de l'usage des moyens de paiement électronique.

Concernant le suivi de la feuille de route, les représentants de la Direction générale du Trésor et de la comptabilité ont exposé l'état d'avancement des actions du secteur des finances sur la mise en œuvre de la feuille de route institutionnelle pour le développement du paiement électronique.

Cette présentation a permis de faire le point sur les réalisations et les défis à surmonter pour garantir une adoption large et réussie à court terme. Lors des échanges, les participants ont souligné l'importance d'allier la disponibilité des moyens de paiement électroniques à leur utilisation effective. « Cet équilibre est essentiel pour atteindre l'objectif d'une inclusion financière étendue, garantissant ainsi que l'ensemble des citoyens puisse accéder et utiliser ces services modernes et sécurisés», selon le ministère des Finances.

Au terme de cette rencontre, le ministre des Finances a insisté sur la nécessité de mobiliser toutes les ressources et les moyens nécessaires pour garantir le succès de cette initiative et atteindre les résultats escomptés. Réaffirmant l'engagement de toutes les parties prenantes à accélérer la mise en œuvre des actions retenues dans le cadre de la feuille de route institutionnelle, le ministre a rappelé que le développement des paiements électroniques constitue une étape clé dans la modernisation du système financier et le développement de l'économie nationale.

Rim Boukhari

REVUE *EL DJEICH*

La présidentielle «une victoire majeure»

Dans son dernier numéro du mois de septembre, la revue El Djeich met en lumière les récents développements politiques, notamment la réélection du Président Abdelmadjid Tebboune et la contribution déterminante de l'Armée nationale populaire (ANP) à la consolidation de la démocratie.

Sous le titre « Un autre triomphe pour l'Algérie nouvelle », l'édito explore « le succès retentissant » de l'Algérie et les perspectives pour l'avenir. Il souligne que le pays a remporté une victoire majeure avec le succès de l'élection présidentielle du 7 septembre 2024. Abdelmadjid Tebboune a été réélu pour un second mandat, ce qui traduit un renouvellement de la confiance populaire en sa personne et en son programme. « Le peuple algérien souverain a tranché en donnant sa voix au Président pour poursuivre le processus de réformes profondes et progressives qu'il a entamées lors de son premier mandat, riche en réalisations », mentionne l'édito.

El Djeich met en avant le rôle essentiel joué par l'Armée nationale populaire et les autres services de sécurité dans la réussite de cet événement électoral. « Grâce à leurs efforts, le processus électoral s'est déroulé dans une atmosphère de tranquillité, de calme et de paix, permettant au peuple algérien d'exprimer librement son choix ».

La revue insiste sur le fait que la sécurité et la stabilité apportées par l'ANP ont été décisives pour garantir des élections transparentes et sans incidents. L'article souligne que la paix, désormais consolidée en Algérie, offre un socle solide pour faire face aux défis futurs. « La stabilité obtenue permettra au pays de mettre en œuvre une stratégie ambitieuse visant le renouveau et le développement global », explique l'édito.

Selon El Djeich, le renforcement de la confiance du peuple algérien dans ses institutions est un atout majeur pour le nouveau mandat présidentiel. « Les réalisations obtenues durant le premier mandat sont vues comme un soutien précieux pour continuer à avancer dans le développement du pays ». L'édito met l'accent sur l'importance de « ces aspirations et objectifs légitimes trouveront leur matérialisation en présence d'une réelle et sincère volonté d'œuvrer avec dévouement et abnégation au service des intérêts suprêmes de la Patrie, que ce soit au niveau intérieur ou extérieur ».

Dans ce contexte de renouveau et de consolidation, l'édito aborde la nécessité d'une mobilisation collective face aux défis croissants, en « serrant les rangs sous l'égide du commandement du pays afin que l'Algérie continue toujours de faire échec à toute tentative la ciblant et visant à entraver sa renaissance et son progrès », ajoute l'édition. La prospérité et la stabilité de l'Algérie dépendent non seulement de la continuité des réformes entreprises, mais aussi de l'engagement sans faille de chaque citoyen.



Le dernier numéro de la revue *El Djeich.*

Selon l'auteur de l'édito, la paix récemment consolidée est un pilier fondamental pour aborder les défis futurs. Cette stabilité nouvellement acquise offre au pays l'opportunité de mener une stratégie ambitieuse pour un renouveau et un développement national global. Les efforts coordonnés de tous les Algériens, leur solidarité et leur vigilance face aux perturbations internationales, sont essentiels pour maintenir le cap.

L'édito souligne que cette mobilisation collective est importante pour surmonter les défis régionaux et globaux, en préservant l'intégrité du pays et en soutenant son progrès constant.

L'article rappelle également que l'Algérie demeure fidèle à ses principes immuables, notamment le soutien aux causes justes comme celles de la Palestine et du Sahara Occidental. Dans son message, comme le mentionne l'édito, Le Président Tebboune a réaffirmé a clairement réaffirmé cette position en déclarant : «Nul n'ignore que la période que nous avons traversée était pleine de défis, que ce soit sur le plan intérieur ou extérieur, mais la sincérité et la détermination des hommes et la conscience de la noblesse de la mission annonçaient toujours la victoire, malgré la multitude d'obstacles… l'Algérie a retrouvé l'image qui lui sied aux niveaux régional et international.

La revue met en lumière le rôle fondamental joué par l'ANP dans la sécurisation du pays. En tant qu'institution constitutionnelle d'avant-garde, l'armée assure non seulement la sécurité et la stabilité du pays, mais contribue également au renforcement de ses capacités de défense. Le général d'armée Saïd Chanegriha rappelle l'engagement continu de l'armée pour « sauvegarder l'indépendance de l'Algérie et le raffermissement des fondements de sa souveraineté nationale et de son intégrité territoriale, ainsi que le maintien de sa cohésion populaire, qui a été scellée pour l'éternité par le sang de millions de valeureux Chouhada», a conclu l'édito.

Meriem Djouder

ATTAQUES CONTRE L'UNRWA

La forte riposte algérienne

LE CONSEIL de sécurité a s'est réuni, jeudi, à la demande de l'Algérie, pour discuter des deux récentes frappes aériennes sionistes contre une école du quartier de Nuseirat à Gaza, qui ont tué 18 personnes, dont des femmes, des enfants et six membres de l'UNRWA, ce qui porte le nombre de victimes de l'agence à plus de 220 employés depuis le début de l'agression israélienne à Gaza.

Cette réunion à la demande de l'Algérie s'inscrit dans le cadre de la vague de condamnation internationale qui a accompagné cet acte sioniste barbare. De nombreux pays et organisations n'ont pas tardé à condamner le ciblage délibéré des centres d'hébergement par l'armée sioniste, ce qui constitue un crime de guerre au regard du droit international, dans la mesure où les infrastructures humanitaires et les travailleurs humanitaires bénéficient d'une protection spéciale en vertu du droit international.

Face à la condamnation internationale croissante des crimes de guerre de l'occupant sioniste, ce dernier a tenté de falsifier les faits en accusant les factions palestiniennes de se cacher derrière les civils, ce qui a causé des pertes humaines. Des arguments que l'occupant répétait chaque fois que l'étau se resserrait sur lui, pour tenter d'échapper aux exigences constantes de la nécessité de mettre fin à l'impunité persistante et de demander des comptes aux responsables de ces crimes devant les instances compétentes.

Le porte-parole du Secrétaire général des Nations Unies a publié une déclaration dans laquelle il a condamné le meurtre de ces personnes innocentes et a appelé à une enquête future et approfondie pour garantir que les responsables répondent de leurs actes. Il a également renouvelé la demande du Secrétaire général d'un cessez-le-feu immédiat.

Nassim Mecheri

RÉÉLECTION DE TEBBOUNE

Les félicitations de Xi Jinping, Tiani et Al-Sissi

LA RÉÉLECTION d'Abdelmadjid Tebboune pour un second mandat en tant que président de la République a suscité une vague de félicitations de la part de nombreux chefs d'État à travers le monde. Ces messages expriment non seulement des vœux de succès pour l'Algérie mais aussi un désir de renforcer les relations bilatérales avec le pays.

Le président chinois Xi Jinping a adressé ses chaleureuses félicitations à Abdelmadjid Tebboune, et a salué « les relations amicales historiques sous la conduite conjointe des deux dirigeants des deux pays » et a exprimé sa volonté de « travailler étroitement avec le président de la République pour élargir et approfondir la coopération bilatérale ». Le président chinois a également évoqué l'anniversaire du partenariat stratégique global entre la Chine et l'Algérie, soulignant l'importance d'exploiter cette opportunité pour ouvrir de nouvelles perspectives de coopération.

Le président du Conseil national pour la sauvegarde de la patrie de l'État du Niger, Abdourahamane Tiani, a félicité Tebboune pour la confiance renouvelée du peuple algérien. Tiani a qualifié cette réélection de « reconnaissance populaire aux grandes réalisations » de Tebboune durant son premier mandat. Il a également souligné les relations bilatérales solides entre l'Algérie et le Niger, mettant en avant l'importance des mégaprojets communs.

De son côté, le président égyptien Abdel Fattah Al-Sissi a, lors d'un entretien téléphonique, félicité Tebboune, lui souhaitant « plein succès dans ses missions ». Lors de leur échange, les deux dirigeants ont discuté des perspectives de renforcement de la coopération bilatérale, convenant d'une future rencontre pour approfondir leurs relations.

Yoon Suk-yeol, président de la Corée du Sud, a également présenté ses « chaleureuses félicitations » à Tebboune, exprimant son souhait de voir l'Algérie prospérer sous « sa direction éclairée » et soulignant l'intérêt d'un partenariat stratégique entre Séoul et Alger.

Le président irakien Abdul Latif Jamal Rashid a félicité Abdelmadjid Tebboune en se réjouissant des « relations fraternelles » entre l'Irak et l'Algérie et en lui souhaitant « plein succès » pour les cinq prochaines années, marquant l'importance de la coopération bilatérale.

Le président biélorusse Alexandre Loukachenko a salué la réélection de Tebboune, la qualifiant de « reconnaissance populaire » et exprimant son souhait d'élargir la coopération bilatérale. Le président serbe Aleksandar Vučić a mis en avant « la profondeur des relations » et leur importance historique, affirmant son engagement à renforcer la coopération. Ismaïl Omar Guelleh de Djibouti a exprimé son « engagement total » à développer les relations avec l'Algérie.

João Lourenço, président de l'Angola, a félicité Tebboune, affirmant que « cette victoire reflète la confiance » du peuple algérien et appelant à renforcer les relations d'amitié.

Le Premier ministre japonais Kishida Fumio a salué les efforts de Tebboune pour la paix et la sécurité régionales, souhaitant approfondir la coopération entre le Japon et l'Algérie.

Meriem D.

LA PROTECTION CIVILE SENSIBILISE À MÉDÉA

LA PROTECTION civile mène depuis quelques jours une large campagne de sensibilisation sur les dangers susceptibles d'être occasionnées par l'utilisation des feux d'artifices et des produits pyrotechniques durant la célébration d'El Mawlid Ennabaoui.

L'on assiste depuis quelques jours déjà à des explosions de plus en plus bruyantes dans les cités alors que des vendeurs de produits pyrotechniques, fumigènes, pochettes de feux d'artifice, bombes de différents genres et formats ont installés leurs étals dans les rues et ruelles commerçantes et fréquentées.

Contrairement à ce qui est recommandé pour célébrer l'anniversaire de la naissance du prophète (Que le salut soit sur lui) par des invocations et l'étude de sa Sunna, l'événement s'est transformé ces dernières années en fête de ripailles, de bruit et d'explosions.

La fête d'El Mawlid Ennabaoui est devenue synonyme de nuisances sonores portant atteinte à la quiétude des citoyens, notamment les personnes âgées et les malades, les enfants et les femmes enceintes, un événement qui fait l'objet d'un dispositif de vigilance de la Protection civile par le lancement d'une campagne de sensibilisation sur le grand nombre d'incidents enregistrés par l'utilisation des pétards et autres feux d'artifices.

Car, rappelle la Protection civile « l'utilisation de feux d'artifice et d'explosifs lors de cette occasion religieuse et leur circulation tout au long du reste de l'année en raison de leur disponibilité sur les marchés parallèles, et malgré l'interdiction de leur utilisation, rend nécessaire d'informer et d'éduquer en permanence les citoyens sur le danger que représentent ces matières dangereuses et interdites ».

Dans ses recommandations, la Protection civile invite les services concernés à focaliser leurs activités de sensibilisation en direction des catégories jeunes à travers les mosquées, les places publiques et dans les lieux de vente de ces matières dangereuses, d'organiser des séances d'explication via les médias, tout en rappelant « la responsabilité qui incombe aux parents de protéger leurs enfants » afin que l'événement soit célébré dans la joie et la bonne humeur ».

Nabil B.

LES PÉTARDS SE FONT RARES

Un «Mouloud» moins explosif ?

Cette année à l'approche de la célébration du Mawlid Ennabaoui, l'ambiance est bien calme, pas le bruit d'un pétard. Force est de constater que les rues et marchés ne sont pas inondés par les vendeurs illicites de pétards, feux d'artifice et autres produits pyrotechniques.

La célébration cette année de l'une des plus importantes fêtes religieuses musulmanes, faut-il le noter, semble plus discrète. Est-ce dû à la prise de conscience des citoyens ou à la conjoncture actuelle caractérisée par une dégradation du pouvoir d'achat de la majorité des familles algériennes, qui sont aussi prises par les achats des articles scolaires ? Il faut dire que les différentes opérations de saisie opérées par les services concernés ont eu aussi leur contribution dans la baisse de ventes de ces produits dangereux.

A deux jours du Mouloud, les pétards sont introuvables au niveau des marchés de la capitale. « La vente et l'achat de ces produits ont connu une diminution sensible. D'habitude, les étals de pétards se trouvaient partout. Des explosions sont entendues à tout moment annonçant l'approche de cette fête religieuse. Ce qui n'est pas le cas cette année », a indiqué Brahim, cadre dans une administration publique. Et de poursuivre : « Les gens ont, enfin, compris que c'est du gaspillage d'argent pour des futilités, d'autant plus qu'ils font face à une chute libre du pouvoir d'achat ».

Ce père de famille, qui a décidé de ne pas acheter de pétards, a indiqué qu'il préfère offrir à ses enfants des livres qui parlent de la vie du Prophète, un bon dîner et des friandises pour célébrer cette fête. « Je suis contre, car ils peuvent provoquer des blessures graves, allant de brûlures à l'amputation, en passant par des traumatismes oculaires. Les enfants, en particulier, sont les premières victimes de ces accidents, sans parler des nuisances sonores générées par les détonations qui perturbent la tranquillité publique et peuvent avoir des répercussions négatives sur la santé mentale », a-t-il souligné.

Contacté par le Jeune Indépendant, Mustapha Zebdi, président de l'Association algérienne pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement (Apoce), a d'emblée affirmé que la loi interdit clairement l'importation et la commercialisation de ces produits. Interrogé sur les raisons de cette baisse des produits pyrotechniques, M. Zebdi a fait savoir que



Une ambiance plutôt calme.

c'est difficile de juger si elle est liée au pouvoir d'achat ou à sa coïncidence avec la rentrée scolaire.

Cependant, il a estimé que « c'est plutôt une prise de conscience de la part des Algériens qui ne veulent plus gaspiller leur argent dans les pétards, vu leurs prix qui augmentent chaque année ». «Les produits pyrotechniques, tels que les pétards, les feux d'artifice et les fusées représentent un danger réel et peuvent provoquer de graves accidents», a-t-il averti, soulignant le rôle important joué par les services de sécurité dans la lutte contre la vente de ces produits prohibés.

Par ailleurs, il est à noter que l'absence des pétards est également le résultat d'une lutte acharnée que mènent les agents de la Douane. En effet, les services des Douanes ont mené, dans le cadre de la lutte contre la contrebande, plus de 500 opérations à travers le territoire national durant le premier semestre 2024, qui se sont soldées par la saisie d'importantes quantités de divers produits, dont 24 182 unités de produits pyrotechniques, 60 639 kg de produits inflammables et explosifs.

La dangerosité de ces produits pyrotechniques interpelle chaque année le ministère des différents services concernés, comme le ministère de la Santé qui, à chaque veille de célébration du Mawlid Ennabawi, met en garde contre les dangers que présente leur utilisation, invitant les parents à protéger et sensibiliser leurs enfants contre ces pratiques. Chaque année, il rappelle, à cet effet, que les produits pyrotechniques représentent un « danger réel et peuvent provoquer de graves accidents », soulignant que ces produits sont responsables d'incendies et de pollution sonore causée par la déflagration des pétards, et mettant en garde contre l'impact de leurs bruits forts et répétés sur le bien-être physique, particulièrement les personnes âgées, les malades, les femmes enceintes et les enfants.

Lynda Louifi

DANGER DES PRODUITS PYROTECHNIQUES

Appel à la vigilance

LA PRÉVENTION des accidents graves enregistrés durant la célébration du Mawlid Ennabaoui nécessite une mobilisation collective pour sensibiliser les familles aux risques de l'utilisation des pétards et feux d'artifice. C'est ce qu'a affirmé, jeudi, le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi.

Lors de son discours d'ouverture d'une journée de sensibilisation dédiée à la prévention des accidents liés à l'utilisation des produits pyrotechniques à l'Institut national de santé public (INSP), M. Saihi, tout en mettant en lumière l'importance spirituelle et culturelle de la célébration de la naissance du Prophète Mohamed QSSSL, a cependant exprimé des préoccupations concernant la pratique des produits pyrotechniques qui s'est répandue lors de ces festivités. «Bien que cette tradition soit profondément enracinée dans nos célébrations, elle comporte des risques considérables pour la santé et la sécurité des individus, notamment des enfants », a-t-il déclaré avec insistance.

En présence des représentants des ministères de l'Intérieur et des Collectivités locales, des Affaires religieuses et des Wakfs, ainsi que de la direction générale de la Protection civile ainsi que des cadres de l'administration centrale, d'experts en sécurité publique, le ministre a souligné que la prévention des accidents graves exige non seulement des efforts intersectoriels, mais aussi un engagement actif de chaque membre de la communauté.

« La sécurité de nos célébrations dépend de notre vigilance et de notre responsabilité collective », a-t-il affirmé.

Le premier responsable du secteur de la santé a renforcé ces propos en présentant le lourd bilan des accidents dus aux produits pyrotechniques.

« Chaque année, nous assistons à une recrudescence des incidents graves pendant cette célébration. En 2023, les services d'urgence ont enregistré 70 cas d'accidents liés aux produits pyrotechniques, dont cinq étaient extrêmement graves », a précisé M. Saihi, estimant que ces statistiques mettent en lumière l'ampleur du problème et l'urgence des mesures préventives efficaces pour réduire ces incidents.

Pour répondre à cette situation préoccupante, le ministre a assuré que tous les établissements de santé à travers le pays sont en état d'alerte pour gérer les blessures causées par les produits pyrotechniques. Cette préparation implique non seulement la disponibilité d'équipements médicaux nécessaires, mais aussi la formation continue du personnel médical pour traiter efficacement les blessures spécifiques liées à ces matériaux.

« Il est très important que notre capacité de réponse soit rapide et efficace afin de minimiser les impacts des accidents et d'offrir une prise en charge appropriée aux victimes », a-t-il souligné.

En outre, M. Saihi a expliqué que la Protection civile joue également un rôle central. Elle travaille en étroite collaboration avec les établissements de santé pour informer les citoyens des dangers et des pratiques sécuritaires.

Le ministre a également insisté sur l'importance de sensibiliser les parents sur les dangers potentiels des produits pyrotechniques sur les enfants.

Il convient noter que la Protection civile a lancé une campagne de sensibilisation spécifique à cet effet, demandant aux parents d'expliquer à leurs enfants les risques associés aux produits pyrotechniques, comme les brûlures, les pertes d'audition et les amputations.

Il est également fortement déconseillé de projeter des produits pyrotechniques sur des personnes, des véhicules, ou à proximité d'infrastructures sensibles, telles que les hôpitaux, les centres de santé, les parkings, et les stations-service.

Il a également précisé que l'utilisation des bougies doit suivre des consignes de sécurité strictes. Elles doivent être placées sur des supports stables et non inflammables, loin des meubles et objets inflammables, afin de prévenir les risques d'incendie. De plus, les bougies et les allumettes doivent être tenues hors de portée des enfants.

Sihem Bounabi

LES ASSOCIATIONS EN ACTION DURANT EL MAWLID ENNABAOUI

Les enfants en difficulté ont aussi droit à la fête !

À l'occasion du Mawlid Ennabaoui, les enfants malades et issus de familles démunies ont également droit à la fête. À Alger, des associations caritatives se mobilisent pour leur apporter de la joie et du réconfort en organisant des activités spéciales dans les hôpitaux et les centres culturels. Des animations ludiques, des cadeaux et des moments de partage seront offerts, demain, aux petits, leur offrant un répit bien mérité face aux épreuves qu'ils traversent.

Contacté par *Le Jeune Indépendant,* l'association caritative Kouloub Rahima, présidée par Naamat Ellah Bouroubi, Nachef Dahbia, membre de l'association, a précisé que « l'avènement du mois de naissance du Prophète Mohamed (QSSSL), Rabie Al Awal, nous organisons deux activités destinées à apporter de la joie aux enfants et aux mamans démunies ». Et d'affirmer :

« Je suis chargée de réaliser certains rêves des enfants malades. Parfois, ils aimeraient rencontrer une vedette ou demandent simplement un peu de réconfort. Mon rôle est de faire tout mon possible pour réaliser leur petit désir ».

Selon Mme Nachef, les enfants malades, en particulier ceux atteints de cancer, ne réalisent souvent pas l'ampleur de leur maladie.

« Ils aspirent donc à des choses simples, comme des bonbons ou des sorties, des plaisirs qui leur sont malheureusement inaccessibles en raison de leur état de santé fragile », a-t-elle confié. Et d'ajouter : « Pour les soutenir et leur offrir un moment de réconfort semblable à celui de la maison, notre équipe a prévu de passer toute l'après-midi avec eux dans le service pédiatrie du Centre hospitalo-universitaire de Beni Messous, situé dans l'ouest d'Alger ».

Demain, la magie envahira le service pédiatrique ! Les enfants attendent avec impatience l'arrivée de « Tata Dahbia », très appréciée dans ce service.

Au programme : jeux, goûters adaptés aux enfants, chants religieux et henné. Les mamans seront également choyées avec une délicieuse tamina (dessert traditionnel), spécialement préparée pour elles. En plus des jouets et des gâteaux faits maison avec peu de sucre, de l'eau sera distribuée.



Du baume au cœur.

« La tamina, trop sucrée pour les enfants, est réservée aux mamans qui restent constamment au chevet de leurs enfants. Nous allumons des bougies pour lancer le chant religieux et les louanges, tandis que le henné traditionnel sera appliqué sur les petites mains des enfants », a expliqué Mme Nachef.

Concernant les dons, elle a expliqué que « notre association dépend en grande partie de la générosité des donateurs pour mener à bien nos actions.

Nous sollicitons régulièrement les âmes charitables via les réseaux sociaux et les entreprises partenaires. Si nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui nous soutiennent, la pandémie de Covid-19 a, malheureusement, fait que les aides ont baissé de manière significative. Malgré ce contexte, nous poursuivons nos efforts pour répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables ».

«RENDRE LES FESTIVITÉS PLUS MÉMORABLES »

Une autre équipe de la même association organise une exposition-vente au centre culturel Lakhdar Rebah, situé à Belcourt, dans la commune d'APC Mohamed Belouizdad. Lors de cet événement, les mamans nécessiteuses formées par l'association présentent et vendent leurs produits, incluant des spécialités culinaires, des gâteaux et des articles de couture, a confié Dahbiya Nachef. Et d'expliquer :

« Les revenus générés par ces ventes permettent aux femmes de gagner en autonomie financière et de contribuer au bien-être de leur famille ». En outre, Fatima Zohra Boutrik, présidente de l'association Khotwa Li El Mostakbale, a déclaré que « la célébration de la naissance du Prophète est une aubaine pour apporter du bien autour de nous. Grâce au soutien de la direction de l'APC de Bologhine, nous avons réussi à mettre en place deux activités pour les enfants ». Soulignant que « le premier programme, organisé sur l'esplanade de l'APC, réunit une quarantaine d'enfants. Il leur permettra de découvrir la vie du Prophète à travers une projection de la Sira El Nabaouia (biographie du prophète) et de s'exprimer créativement lors d'ateliers de dessin de mosquées et de calligraphie du nom du Prophète (QLSSSL) ». La présidente de l'association a souligné un élément essentiel pour rendre les festivités encore plus mémorables : l'adoption d'un thème vestimentaire spécifique pour les enfants et les encadreurs. En choisissant des tenues traditionnelles, l'objectif est de plonger les participants dans l'esprit authentique du Mawlid Ennabaoui. En outre, concernant la préparation de la tamina, Mme Boutrik a expliqué que « chaque enfant est invité à préparer sa propre portion, en y ajoutant toute la décoration nécessaire, comme des amandes et des noisettes, etc. À la fin de l'activité, tous les petits ont eu l'occasion de participer à l'application du henné. Cette activité a été suivie par la distribution de bougies et de bonbons offerts par les entreprises partenaires ».

Vers la fin de l'après-midi, la présidente de l'association rejoint l'hôpital Mohamed Lamine Debaghine de Bab El Oued (ex-Maillot), à Alger, en vue de rendre visite aux enfants malades dans le service pédiatrie. « La commémoration de la journée du Mawlid Ennabaoui avec leur maman et leur progéniture est un moment de soutien très important pour les deux », a noté la même responsable. Les encadreurs partageront les mêmes traditions, réalisés auparavant la tamina et le henné, et serviront le dîner. Des cadeaux seront aussi offerts pour les enfants.

Amel Saïdi

GHARDAÏA

Le Mouloud ou la fièvre des emplettes

L'ALGÉRIE s'apprête à fêter El Mawlid Ennabaoui, occasion religieuse qui permet de se rassembler et de passer des moments agréables en famille et entre amis. À Ghardaïa, malgré la faiblesse du pouvoir d'achat, n'a pas découragé les habitants à faire leurs emplettes pour la circonstance. A en croire les boutiques des rues Ibn-Rostom et Cheikh-El Haouas, nos compatriotes n'ont pas le cœur à se plaindre pour faire plaisir à leurs chérubins en ce jour de fête.

Outre les étals garnis de bougies, de feux d'artifice, de toutes sortes de friandises, quelques pétards apparaissent tout de même et de manière étonnante entre les mains de quelques enfants. Que ces produits soient commerciaux ou faits maison, ils peuvent inclure des matériaux dangereux, entraînant des risques de blessures et de dommages physiques liés à la manipulation des feux d'artifice et autres produits pyrotechniques.

Cela va des blessures aux yeux et aux doigts, aux brûlures sur tout le corps, avec des conséquences sur les oreilles et l'audition dues à la force de l'explosion, en plus de l'inhalation de gaz toxiques émis par ces matériaux. Les mêmes effets peuvent affecter les personnes présentes tout autour, comme les personnes âgées, les malades et les nourrissons.

Durant cette année, beaucoup de gens disent que « c'est la crise économique » en parlant du pouvoir d'achat et le temps est bel est bien aux vociférations. Acheter des vêtements pour ses chérubins serait devenu un luxe pour beaucoup de foyers à revenus limités. Cependant, chez certains parents il n'est pas question de priver ses enfants de ce plaisir. Il y en a également ceux qui ne sont nullement rebutés par la faiblesse du pouvoir d'achat, exigences de la vie moderne obligent. L'usage des tirelires serait sans doute de mise, car il faudra désormais tout essayer.

Interrogée par Le Jeune Indépendant, Aïcha, une septuagénaire en retraite, mère de huit enfants et 28 petites enfants, explique avec amertume : « Ma grande famille ne sait plus donner de la tête. Entre bouches à nourrir et dépenses à équilibrer mon cœur balance mille et une fois et ma poche aussi. J'ai l'impression, voire la certitude que cette crise continuera de faire des siennes. Il ne se passe pas un jour sans qu'il y ait une augmentation sur le prix d'une denrée alimentaire. Toutefois, je pense qu'à la longue, les ménages ghardaouis doivent s'habituer à ces augmentations ». En effet, la dame, arrière-grand-mère, parle de tout, sauf des pétards, qui pourtant s'infiltrent dans quelques maisons, sans savoir d'où ils viennent.

A l'instar de cette citoyenne, grand nombre de Ghardaouis, tour à tour, s'insurgent, s'alarment, ou ne s'étonnent plus ! Quoi qu'il en soit, cette crise ne laisse personne indifférent. Les plus lésés sont, certes, les milieux défavorisés. Ceux-ci ne lésinent pas sur les qualificatifs pour condamner un tel supplice. Après tout, la fête du Mawlid exige moins de dépenses que les autres fêtes religieuses, à condition de se passer de l'achat des pétards et de ce qui s'ensuit ! Sauf que certains ménages ne peuvent pas renoncer aux saveurs et autres pâtisseries inhérentes à cette fête. Et qui dit aussi, huile végétale qui coûte les yeux de la tête. Kacem, l'épicier du coin, remarque que les plus aisés de ses clients hésitent longuement avant de remplir leurs paniers. D'autres ont la piètre idée de faire le plein de produits alimentaires tels que l'huile, sucre, semoule, chocolat, crème fraîche, etc., afin de fabriquer eux-mêmes leur tarte maison, dira ce commerçant. « Avant cette crise économique, j'étais bien servi par l'endroit stratégique de ma boutique, car je travaille à proximité d'un quartier habité par des gens aisés. Aujourd'hui, ces gens réfléchissent longuement avant d'acheter une carafe d'huile végétale », ajoute-t-il.

« A l'approche des fêtes, tout le monde commence à parler d'un "syndrome" quelconque, tout le monde y croit. Cela s'appelle de la psychologie collective. Personnellement, je ne sais pas de quelle crise économique les gens parlent ces derniers temps. Ce ne sont pas quelques dinars de plus sur un produit ou sur un autre qui vont ruiner les portefeuilles », ajoute ce commerçant avec intrépidité, admettant toutefois que beaucoup de foyers défavorisés souffrent.

Aïssa Hadj Daoud

Du caractère miraculeux de la naissance du Prophète Mohammed,
Salut Divin Sur Lui



Par Cheikh Tahar Badaoui

Puis il les a institués en tribus et il m'a mis dans leur meilleure tribu. Puis Il les a institués en familles et Il m'a mis dans leur meilleure famille, ainsi que dans la meilleure âme d'entre eux. ».

b) Le Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui, ne vint pas à la vie orphelin par simple coïncidence. Il fût privé de l'éducation paternelle et de la tendresse maternelle selon le bon vouloir de la Sagesse divine. Dieu opta, sans doute pour cela, afin de couper court, à des accusations qui reprocheraient au Prophète, de n'avoir fait qu'obéir à des parents ambitieux.

En outre, il est tout à fait naturel, à cet égard, de voir qu'un grand père s'occuper de son petit fils, d'autant plus qu'il fût le maître des notables en général, et en particulier dans sa tribu, et de plus, en sa qualité d'homme, auquel fût destiné l'honneur d'entretenir le Temple sacré de la Mecque et d'accueillir en hôtes, les pèlerins des Lieux saints. Les dénigreurs de l'Islam, ne sauraient recourir à de telles accusations, puisque le Prophète Salut Divin Sur Lui, fût privé de l'éducation de Son père, de Sa mère et de Son grand-père, dès Sa plus tendre enfance, qu'Il passa d'ailleurs, chez les Sa'diens. A cela s'ajoute aussi le fait que Son oncle Abu Talib, qui Le prit à sa charge, mourût sans avoir embrassé l'Islam. De la sorte, on écarterait l'illusion de dire que Son oncle aurait eu un rôle dans la naissance de la vocation de son neveu et que la question serait due à une simple ambition de tribu ou de famille ou de personne.

Le Prophète Salut Divin Sur Lui, grandit donc, orphelin et pauvre, suivant la Sagesse divine pour ne pas être sous l'influence de la fortune ou de la notabilité ou les deux à la fois, et surtout, pour éviter aux esprits des gens, l'infâme impact de toute confusion, aussi minime soit-t-elle, entre la sainteté de la Prophétie et le rang de notable.

c) Juste après la prise en charge du Prophète Salut Divin Sur Lui par Sa nourrice Halima, le pays des Béni Sa'd, ben Bakr se couvrit de verdure après une grande sécheresse, et les mamelles de la vieille chamelle de Halima se remirent à donner du lait, alors qu'elles étaient à sec.

Ainsi, notre Seigneur le Compatissant, en a-t- Il voulu, par Sagesse. Dieu accorda bonté et générosité à Halima et sa tribu, pour honorer Son futur Prophète. Cela prouve sans équivoque, le rang sublime et très élevé dont jouit le Prophète Salut Divin Sur Lui, auprès de Son Seigneur, depuis Sa tendre enfance. Et on n'a pas à s'en étonner, d'autant plus que notre Religion nous apprend à invoquer Dieu pour une chute de pluie, par le fait de lui rappeler les vertueux d'entre Ses hommes ou les membres de la famille du Prophète Salut Divin Sur Lui. Que dire alors du Prophète Salut Divin Sur Lui, lui-même qui honora de Sa présence ce pays, touché par la sécheresse ?

Etant donné que tout est dans la Main de Dieu. Il est alors plus digne auprès de Dieu, que le Messager Salut Divin Sur Lui, soit à la tête des causes suscitant la générosité divine. Le Prophète Salut Divin Sur Lui, est, à juste titre, une Miséricorde divine envoyée aux hommes, comme l'énonce éloquemment le Saint Coran dans la Sourate dite « Al An Biya » ou « les Prophètes » Verset 107 : « Et Nous ne T'avons envoyé qu'en Miséricorde pour les Univers ». d) L'ouverture de la poitrine du Prophète, alors qu'il fût enfant chez les Béni Sa'd, constitue un signe, indiquant que Dieu L'a choisi pour une mission sublime, comme le confirment d'ailleurs plusieurs de Ses compagnons en l'occurrence Anas ben Malik. Doit-on donner une interprétation littérale à ce passage ou y voir un symbole signifiant la sortie des ténèbres, de l'ignorance et du paganisme vers la Lumière de la Vérité et de la Foi ? Des Chrétiens sans prévention contre l'Islam pensent que le Verset indique que le cœur de Mohammed, a été lavé du péché originel dont seuls Jésus et Marie étaient exempts dès leur naissance. Pour être séduisante, cette opinion n'est pas partagée par les savants de l'Islam qui n'accordent aucun crédit à la thèse du « péché originel ».

En dépit des mauvaises langues qui cherchent toujours à blasphémer la sainteté du Prophète et à nier toute notion de miracle, ou d'intervention céleste en faveur de Ses fidèles vertueux et encore plus en faveur du Sceau des Messagers de Dieu, et sans entrer dans des querelles byzantines, il convient de noter ici que, ce qui nous intéresse dans cet évènement, quand bien même solennel, n'est pas l'extirpation de toute impureté du corps du Prophète, Salut Divin Sur Lui, en elle-même, car si la source du mal était physiologique, tous les mauvais deviendraient bons par une simple opération chirurgicale. Ce qui nous importe avant tout, c'est de constater que le Prophète Salut Divin Sur Lui, a été concrètement préparé à recevoir les Révélations divines dès Son enfance, afin d'amener les hommes à croire au Message qu'Il allait communiquer.

Cet événement signifierait surtout un symbole de vertus et un signe de purification morale pure et simple, laquelle s'est manifestée matériellement, pour être à la portée des communs des mortels. Par ailleurs, quelle que fût la Sagesse de Dieu, on ne doit guère – puisque l'évènement est rapporté par des hadiths authentiques – essayer de trouver par ruse intentionnée, des interprétations tendant à faire dévier ces hadiths de leur expression directe. Celui qui tente cela n'a en fait de bonnes raisons que la faiblesse de sa foi.

Le critère qui nous permet d'accepter un hadith (tradition du Prophète), c'est le fait que le hadith est rapporté d'une manière authentique et selon une lignée véridique. Quand cela est confirmé par les auteurs spécialistes en la matière, alors, notre jugement de comprendre le hadith doit se baser seulement sur les règles et le sens de la langue. De plus, ce qui importe dans la langue c'est la vérité. Si par exemple, le lecteur ou le chercheur se hasardait à orienter la langue de sa vérité aux différentes valeurs des mots, il en choisirait celui qui lui plait et la langue se trouverait alors paralysée.

D'ailleurs, pourquoi chercher à interpréter ou nier la vérité ? Cela ne peut hélas, provenir que lorsqu'on souffre dans ses convictions profondes et qu'on doute fort bien, de la véracité du Message coranique à l'égard du Prophète, ainsi que de la prophétie du Messager de Dieu, Salut Divin Sur Lui. Sinon, il est tellement facile de croire à tout ce qui a été rapporté par voies authentiques et vérifiées, que la sagesse ou la cause de cela soit connue ou non.

e) D'autres traditions, plus crédibles, affirment que la naissance de notre Prophète, fut précédée, quelque peu, par un événement, non des moindres, à savoir : l'anéantissement total des troupes d'Abraha, dénommées par le Saint Coran : « gens de l'Eléphant », lesquels décidèrent, en guise de vengeance, de détruire le Temple sacré de la Mecque. En effet, il s'agit d'une armée éthiopienne d'environ soixante dix mille hommes, sous les ordres de deux chefs militaires, Aryât et Abraha (forme éthiopienne d'Abraham), qui avaient débarqué en Arabie méridionale, et s'était implantée dans le pays après avoir vengé les martyrs de Najran (Yémen), d'ailleurs cités avec hommage par le Saint Coran, dans la sourate dite des Constellations (El Bourouj). Le général Abraha ne tarda pas à se rendre indépendant, à prendre le titre, non pas de gouverneur ou de vice roi, mais de roi, régnant sur toute l'Arabie du sud, avec comme capitale San'a (Yémen) . Chrétien, d'obédience, nestorienne, il projetait de conquérir l'Arabie du nord, autant pour augmenter sa puissance que pour la convertir à sa religion. Les cérémonies religieuses qui se déroulaient annuellement à la Mecque, ne pouvaient lui plaire. Aussi, s'évertua-t-il d'entraver le pèlerinage de ses sujets, vers le Temple sacré des païens.

A suivre

GÉNOCIDE À GAZA

Le drame des orphelins

La bande de Gaza est en proie à une crise humanitaire d'une ampleur dramatique, depuis le début de l'agression sioniste en octobre dernier. Le coordinateur spécial adjoint des Nations Unies pour le processus de paix au Moyen-Orient, Mohannad Hadi, a fait hier état de la situation déplorable des enfants dans l'enclave palestinienne sous blocus total, en particulier à la suite des onze mois d'agression continue. Selon Hadi, jusqu'à 18.000 enfants sont orphelins et sans protection à Gaza, errant dans les rues sans aucun membre de leur famille.



Lors d'un point de presse à Bruxelles, Hadi a partagé des détails poignants sur la vie quotidienne des habitants de Gaza. « De l'eau propre, un simple café ou un petit-déjeuner : ces choses ordinaires sont devenues des rêves pour la population palestinienne de Gaza après 11 mois de guerre», a-t-il déclaré. Cette situation crée un climat de désespoir général, où les habitants ne savent pas s'ils vivront jusqu'à la fin de la journée, témoignant ainsi de l'urgence d'une aide internationale.

« Nous sommes l'espoir des habitants de Gaza », a insisté Hadi, plaidant pour la solidarité et l'assistance nécessaire pour parvenir à la protection et à la survie des civils.

l'entité sioniste mène des opération d'épuration ethnique à Gaza. La nature des armes utilisées et les méthodes employées démontrent la volonté israélienne à en finir avec le peuple palestinien. Les bombardements des « zones sûres »,créées par l'armée d'occupation elle-même, et des écoles de l'UNRWA transformées en centre d'accueil pour les déplacés forcés, ne sont d'une preuve supplémentaire démasquant les violations des droits de l'Homme et des conventions internationales.

Selon l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés palestiniens), les conséquences des attaques sionistes sont sans précédent, avec plus de 500 Palestiniens, y compris des enfants, qui ont perdu la vie dans des attaques ciblant des écoles et des centres appartenant à l'UNRWA. Inas Hamdan, directeur adjoint du bureau des médias à Gaza, a déclaré que 190 installations de l'UNRWA ont été en partie ou totalement détruites. C'est une annonce choquante qui souligne la vulnérabilité des infrastructures dédiées à l'éducation et à l'aide humanitaire.

L'impact sur l'éducation est catastrophique, dépassant les simples pertes humaines. Les écoles, souvent considérées comme des refuges, sont devenues des cibles et des lieux de souffrance. L'attaque d'une école à Nusseirat, qui a fait des dizaines de morts, dont des membres du personnel de l'UNRWA, démontre l'ampleur de la tragédie. La répétition de ces attaques souligne les dangers auxquels sont confrontés non seulement les enfants, mais aussi ceux qui travaillent pour fournir une aide humanitaire, sans que cela fasse réagir les pays occidentaux qui continuent à soutenir Israël militairement et politiquement.

Les enfants, qui représentent l'avenir de toute nation, sont les plus touchés par cette guerre. Les cicatrices psychologiques que la violence et la perte d'êtres chers laissent sur les jeunes esprits peuvent durer toute une vie. Des études et experts en psychologie infantile soulignent que ces expériences traumatisantes peuvent avoir des répercussions dévastatrices sur le développement émotionnel, social et éducatif des enfants.

L'absence de structures familiales stables pour les 18.000 orphelins dans Gaza pose également des problèmes majeurs. Privés du soutien et de la protection parentale, ces enfants sont exposés à diverses formes d'exploitation et de violence. L'urgence d'un cadre de protection, ainsi que d'un accès à l'éducation et aux soins de santé, ne peut plus être ignorée.

Malgré cette situation désespérée, il subsiste une lueur d'espoir. Hadi a évoqué la récente campagne de vaccination contre la poliomyélite, qui a permis d'injecter plus de 560 000 enfants. Le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, a salué ce succès, notant combien la vaccination est d'autant plus remarquable dans un contexte de guerre. Il a souligné que cette initiative pourrait être un modèle pour d'autres interventions humanitaires et sanitaires, à condition d'établir un environnement sûr et pacifique.

En ce qui concerne la Cisjordanie occupée, Hadi a comparé la situation à "une cocotte-minute vieille de plus d'un demi-siècle". Ce qui signifie que la tension, déjà palpable, pourrait exploser à tout moment, entraînant une escalade de la violence et un impact humanitaire encore plus désastreux. Il est impératif que la communauté internationale garde une attention soutenue sur les deux territoires, car la paix et la sécurité de toute la région en dépendent.

Mohamed M.

NÉGOCIATIONS DE PAIX EN UKRAINE

«Il faut quelqu'un dont les gens ont peur», estime le colistier de Trump

LE CANDIDAT républicain à la vice-présidence, J.D. Vance, a décrit lors d'une interview à quoi pourraient ressembler les négociations de paix avec la Russie si Donald Trump était élu pour un second mandat. Celui-ci a affirmé à plusieurs reprises qu'il mettrait fin au conflit ukrainien «en 24 heures».

«C'est de la dissuasion, c'est : "Oh merde, si on s'en prend à ces gars-là, ils vont nous poursuivre avec acharnement".» Dans une interview fleuve avec le producteur Shawn Ryan diffusée hier sur YouTube, déjà visionnée 400 000 fois, le colistier de Donald Trump, le sénateur de l'Ohio James David Vance, a notamment partagé sa vision de ce que pourrait être la manière dont Donald Trump mettrait un terme au conflit en Ukraine.

Depuis plus d'un an, l'ancien président américain, qui brigue un second mandat à la tête des États-Unis, assure qu'il mettra fin au conflit ukrainien «en 24 heures», et ce, avant même son investiture.

Il n'a toutefois jamais donné de détails concernant la manière dont il comptait s'y prendre. Aux yeux de J.D. Vance, si Donald Trump est réputé «à juste titre pour sa fermeté», le 45e président des États-Unis ne l'est en revanche pas suffisamment pour «sa diplomatie intelligente». «Il a fait ces deux choses et c'est pourquoi nous avons eu un monde en paix», a-t-il poursuivi.

En termes de prérequis pour cette paix, «il faut donc avant tout quelqu'un dont les gens ont peur. Vous devez vous inquiéter du fait que si Donald Trump – ou Dieu nous en préserve, Kamala Harris dit quelque chose, ils le pensent vraiment», a estimé J.D. Vance. Or, a-t-il assuré, «ils ont peur de lui en Russie, ils s'inquiètent de lui en Europe parce qu'ils savent qu'il pense vraiment ce qu'il dit».

Ce qui, toujours selon lui, devrait permettre à Donald Trump de parvenir «très rapidement» à un accord. «Joe Biden dort au volant» Accord qui, selon le sénateur américain, «ressemblera probablement à la ligne de démarcation actuelle entre la Russie et l'Ukraine, qui deviendra une sorte de zone démilitarisée, fortement fortifiée pour que les Russes ne l'envahissent pas à nouveau». «L'Ukraine conserve sa souveraineté, la Russie obtient de l'Ukraine la garantie de sa neutralité, elle ne rejoint pas l'OTAN, elle ne rejoint pas certaines de ces "institutions alliées"», a-t-il ajouté.

Selon le colistier de Trump, si ce conflit perdure en Europe, c'«est que Joe Biden dort au volant, Kamala Harris ne sait pas ce qu'elle fait, et donc leur politique consiste à jeter de l'argent sur ce problème, en espérant que les Ukrainiens seront capables de remporter une victoire militaire que même les Ukrainiens disent ne pas pouvoir obtenir». Plus tard dans l'interview, J.D. Vance a notamment confié être «fatigué de gâcher des vies américaines en étant le gendarme du monde» et a qualifié la politique actuelle de Washington à l'égard de la Russie de «stupide».

Le sénateur républicain est notamment connu pour son opposition à l'aide financière à Kiev, fournie sans réserve par l'administration Biden. «Je reste opposé à pratiquement toute proposition visant à ce que les États-Unis continuent de financer cette guerre», avait-il assuré dans un édito publié mi-avril dans les colonnes du New York Times. Dans celui-ci, l'élu du Congrès y expliquait que l'Ukraine n'avait pas les moyens humains de l'emporter sur la Russie et que les États-Unis n'avaient pas les moyens de subvenir aux besoins matériels de l'Ukraine dans ce conflit.

«Ce n'est pas seulement une question de dollars. Fondamentalement, nous n'avons pas la capacité de fabriquer la quantité d'armes dont l'Ukraine a besoin pour gagner la guerre», avait-il affirmé.

R.I.

TENNIS

Alexander Zverev, ce numéro 2 mondial paradoxal

C'est l'un des grands bouleversements issus de l'US Open : Jannik Sinner a un nouveau dauphin depuis lundi et ce n'est ni Carlos Alcaraz ni Novak Djokovic. Alexander Zverev est le nouveau numéro 2 mondial et vu ses résultats et sa constance cette saison, il n'y a pas grand-chose à redire. Pourtant, les questions autour de sa capacité à atteindre le Graal en Grand Chelem restent nombreuses.



C'est un symbole qui lui plaira sans aucun doute. Un peu plus de deux ans après sa grave blessure à la cheville droite, Alexander Zverev a retrouvé à l'issue de l'US Open le meilleur classement de sa carrière : le voilà numéro 2 mondial. Si lui-même en doutait peut-être quand il a repris la compétition début 2023, il est revenu au tout premier plan, retrouvant sa place dans le gotha mondial après son année la plus régulière en Grand Chelem : demi-finale à l'Open d'Australie, finale à Roland-Garros, huitième à Wimbledon et donc quart à Flushing Meadows. Mais le tableau n'est pas si idyllique.

Il y a les faits, ces résultats réguliers en Majeur qui montrent que Zverev a gagné en assurance sur le format des cinq sets et qu'il a effleuré du doigt son rêve sur la terre battue parisienne. Et puis, il y a ce qui relève de l'impression ou du ressenti. Force est de constater que de ce point de vue, surtout après sa défaite face à Taylor Fritz à New York alors qu'une autoroute vers la finale s'était ouverte après l'élimination précoce de Novak Djokovic, il semble encore loin du compte.

"C'est une déception, Zverev, a d'ailleurs souligné Justine Henin, consultante de luxe lors de l'émission Eurosport Tennis Club en fin de quinzaine new-yorkaise. Certainement pour lui, d'abord. Il y avait des attentes… Mais c'est surtout la manière : je l'ai trouvé extrêmement défensif. On se dit quand même qu'à un moment, pour aller gagner un Grand Chelem – et il a été en mesure de le faire et en même temps si loin à Roland-Garros –, il faut encore oser davantage. Dans ce match face à Fritz, je l'ai tellement vu retomber dans ses travers." Le principal intéressé a posé un autre diagnostic après sa sortie en quart à New York. Visiblement très en colère contre lui-même, Zverev a insisté sur son manque de sensations en revers et des doutes qui en ont découlé sur la nature de la tactique à adopter. En manque de confiance, devait-il tout de même prendre des risques en allant vers l'avant ou jouer la sécurité ? Cet entre-deux permanent a fini par le condamner contre un Fritz qui l'avait déjà battu à Wimbledon, et ce n'est sans doute pas si anodin.

Car Zverev avait beau minimiser ce revers sur le gazon anglais – il avait chuté et s'était fait mal au genou alors qu'il menait d'un set –, mentalement, il en avait sûrement encore quelques traces. La tête, c'est d'ailleurs encore là où le bât blesse pour l'Allemand quand tout se décide. En finale à Roland-Garros, il a clairement lâché alors qu'il semblait avoir le match en main – deux manches à une contre Alcaraz. Quand la tension est trop forte, il se replie trop souvent dans sa zone de confort à plusieurs mètres de sa ligne de fond, sans agressivité. "C'est un état d'esprit dans les grands moments. Pour pouvoir faire évoluer son jeu et oser le faire au moment où c'est important, il faut qu'il se passe quelque chose. Et là, ça coince quand même et ce n'est pas un hasard. En tout cas pour le moment", a encore estimé Henin qui sait ce dont elle parle pour compter 7 titres du Grand Chelem à son actif (dont 4 à Roland-Garros).

Pour être agressif, aller chercher son destin, encore faut-il être physiquement saignant. La thèse du jour sans développée par Zverev n'est pas un mythe en tennis, les sensations variant effectivement au cours d'une quinzaine. Mais de tels désagréments arrivent plus souvent quand la jauge d'énergie disponible est dangereusement entamée. Or, l'Allemand a peut-être aussi payé un certain surmenage, lui qui a joué 73 matches, un record dans le Top 10 et 11 de plus qu'un certain Casper Ruud pas connu pour s'économiser au cours d'une saison. Alcaraz, dont la gestion du calendrier interroge, en a joué 24 de moins, l'équivalent d'un mois de tennis non-stop.

"Il y a parfois aussi des décisions fortes à prendre sur des questions de calendrier. C'était son 73e match… Il peut mettre en avant son revers qui l'a lâché pendant cette partie, mais pour moi, ça va plus loin que ça. Et à un moment donné, s'épargner et essayer de trouver son pic de forme – Djokovic est le maître en la matière –, c'est quelque chose sur lequel Zverev devrait encore travailler, a encore analysé Justine Henin. Il y a eu la blessure, donc il a eu besoin de se rassurer. Il est très constant, mais en même temps, il avait une opportunité en or au moins de rejoindre la finale et il n'a pas pu la saisir." Nouveau dauphin de Jannik Sinner, Alexander Zverev reste donc un paradoxe et une énigme. A 27 ans, il a encore du temps pour aller provoquer son destin en Grand Chelem. Mais est-il vraiment plus proche d'y parvenir qu'il y a quatre ans lors de cette fameuse finale de l'US Open où il ne lui a manqué que deux points ? Être revenu à ce niveau de tennis et d'ambition est certes déjà une sacrée victoire après sa blessure à la cheville. Mais l'appétit vient en mangeant et maintenant que plus rien ne le freine physiquement, il veut plus. Pour l'obtenir, il ne pourra pas faire l'économie d'une remise en question.

F1 - CHARLES LECLERC (SCUDERIA FERRARI) :

«On va tout faire pour montrer à Newey qu'il a fait une erreur»

INTERROGÉ sur l'arrivée d'Adrian Newey du côté d'Aston Martin, Charles Leclerc, qui a reconnu avoir échangé avec l'ingénieur, n'a exprimé aucun regret. "Il a fait son choix et nous le respectons", a déclaré le pilote de la Scuderia Ferrari, qui espère toutefois lui donner tort dans un futur plus ou moins proche.

Adrian Newey a fini par faire son choix. Courtisé par à peu près toutes les écuries du paddock, l'ingénieur historique de Red Bull va rejoindre Aston Martin l'an prochain. Newey, qui quittera début 2025 Red Bull où il travaillait depuis 2006, s'est engagé sur le "long terme" et deviendra manager technique associé, poste nouvellement créé, ainsi qu'actionnaire de l'écurie basée à Silverstone (Angleterre).

Une arrivée qui fait forcément des heureux... mais aussi des déçus. Du côté de la Scuderia Ferrari, par exemple, on aurait aimé recruter celui qui compte 12 championnats du monde des constructeurs conquis avec sept pilotes aussi célèbres qu'Alain Prost, Sebastian Vettel ou Max Verstappen.

"Je ne suis pas déçu, on lui a parlé, on a essayé, il a fait son choix et je le respecte, a déclaré Charles Leclerc jeudi. Il a retenu qu'Aston Martin était la meilleure destination, mais pour moi, Ferrari reste l'équipé numéro une. Je crois beaucoup dans le groupe plus que dans une seule individualité, et nous avons beaucoup de personnes talentueuses. Je suis certain que cette équipe va gagner, et (Frédéric) Vasseur fait actuellement un travail extraordinaire, en posant les basses pour les prochaines années. On va tout faire pour montrer à Newey qu'il a fait une erreur en ne rejoignant pas Ferrari." Pour convaincre Newey, Aston Martin a sorti l'artillerie lourde : un salaire très élevé, une toute nouvelle soufflerie à 250 millions d'euros et des ambitions de podium sous peu. La raison de son départ de chez Red Bull - qui n'a jamais été spécifiée -, pourrait être liée à la polémique ayant touché le patron de l'écurie, Christian Horner, visé par des accusations de "comportement inapproprié" à l'égard d'une employée plus tôt cette année, et les nombreux remous qu'elle a suscitée au sein de l'équipe, selon la BBC.

REAL MADRID

Vinicius Junior, et les doutes surgissent

Alors qu'il se présente comme l'un des principaux prétendants pour le Ballon d'Or cette année, Vinicius Junior connait une période moins faste actuellement. Son début de saison est loin des attentes. Et avec la Seleçao, il ne séduit pas totalement. De quoi semer quelques doutes en Espagne et au Brésil même s'il y a des raisons pour expliquer cette période moins tonitruante.

Il peut rêver du Ballon d'Or. C'est même le principal favori avec Jude Bellingham pour le trophée individuel tant rêvé sur la planète football. Mais à un peu plus d'un mois de la cérémonie de la remise du Ballon d'Or, Vinicius Junior n'est pas à la hauteur de sa belle réputation et de sa dernière saison fantastique. Aussi bien au Real Madrid qu'en sélection, des questions commencent même à se poser sur le flamboyant ailier brésilien.

Les raisons de ces interrogations ne viennent évidemment pas de nulle part. Et même s'il ne faut pas toujours s'y fier sans approfondir, un coup d'œil sur les statistiques permet d'y trouver leurs origines. La saison a repris depuis plusieurs semaines déjà et Vinicius Junior n'est pas le "Vini" si déroutant du dernier exercice. En cinq matches avec le Real Madrid toutes compétitions confondues, il a certes délivré deux passes décisives. Mais il n'a trouvé le chemin des filets qu'à une reprise, et c'était sur penalty face à Las Palmas (1-1). La trêve internationale n'a pas servi de déclic, loin de là. Entre l'Equateur (victoire 1-0) et le Paraguay (défaite 1-0), l'ancien de Flamengo n'est pas parvenu à faire de différences, restant muet dans la zone de vérité. Le souci, c'est qu'avec la Seleçao, ce n'est pas forcément nouveau alors que Vinicius n'a pas vraiment fait rêver son pays lors de la Copa America cet été, affichant un rendement loin de celui du Real. Au point que les médias sportifs brésiliens ont lancé le débat sur les deux visages de la star madrilène à l'image d'O'Globo qui s'interroge en Une ce jeudi : "Pourquoi Vini n'arrive pas à répéter ses performances avec le Real quand il joue pour le Brésil ?"



Le quotidien de référence au Brésil avance la différence de systèmes et de partenaires entre la sélection auriverde et la Maison Blanche pour tenter d'expliquer ces deux Vinicius, l'un étant si étincelant pendant que l'autre peut être si frustrant pour ses compatriotes. Des arguments qui se tiennent et peuvent expliquer l'incapacité du Brésilien à reproduire ses performances du Real. Il faut se rappeler que Lionel Messi n'a par exemple pas non plus été étincelant pendant quelques années avec l'Argentine. Mais voilà, ces dernières semaines ont également semé le doute en Espagne alors que le Brésilien ne marche plus sur l'eau au Real Madrid aussi.

Ses dribbles ne sont plus aussi tranchants. Mais surtout, son efficacité diabolique du dernier exercice durant lequel il a fini avec 24 buts en 39 matches n'est plus au rendez-vous. Le quotidien As note que son taux de conversion est tombé à 9% alors qu'il était à 25% lors de la dernière saison. Et le journal proche du Real Madrid n'hésite pas à parler d'un "déclin aussi indéniable qu'inquiétant".

L'arrivée de Kylian Mbappé qui rabat les cartes dans le système offensif madrilène n'y est pas étranger évidemment. Il faut que les deux hommes trouvent leurs marques alors qu'ils jouent à la base dans la même zone. Qu'ils construisent une complémentarité. Et Carlo Ancelotti n'a pas encore trouvé la bonne formule pour qu'ils soient tous les deux bien dans leurs crampons. Après cinq matches, ce n'est pas totalement illogique. Mais quand on parle du Real et deux stars de cette dimension, l'exigence n'est forcément pas la même que pour le commun des footballeurs. L'autre point qui préoccupe les observateurs madrilènes est l'offre reçue cet été de la Saudi Pro League. Viniciu a certes refusé cette proposition mirobolante (ndlr : environ 200 millions d'euros par saison sur 5 ans). Mais certains se demandent si cela n'a pas un peu fait tourner la tête du Brésilien, qui se retrouve également régulièrement au coeur des débats en Espagne pour sa lutte contre le racisme. Alors bien sûr, ce n'est que le début de la saison, mais il est déjà temps pour Vini de chasser ces doutes indignes d'un tel prétendant au Ballon d'Or.

PSG

Luis Enrique : «Et maintenant, Barcola est le meilleur joueur du monde...»

INTERROGÉ sur les performances de Bradley Barcola, qui rayonne au Paris Saint-Germain comme en équipe de France, Luis Enrique ne s'est pas vraiment montré surpris en conférence de presse ce vendredi. Mais le technicien espagnol se souvient également des critiques reçues par son joueur la saison dernière. "Le football, ce n'est pas blanc ou noir", a-t-il ironisé, pointant du doigt la presse. L'homme fort du PSG, c'est lui. Auteur de quatre buts en trois matches, Bradley Barcola rayonne en ce début de saison. Sur un nuage, l'ancien Lyonnais continue d'entrer dans une nouvelle dimension, match après match, prestation après prestation. Même chose avec l'équipe de France, où il commence doucement (mais sûrement) à se faire une place dans le onze de Didier Deschamps. Une prise de pouvoir qui pourrait en surprendre certains, qui ne s'attendaient probablement pas à le voir atteindre un tel niveau après certaines difficultés entraperçues la saison passée. Mais pas son entraîneur Luis Enrique, qui a été interrogé sur les axes de progression de son joueur ce vendredi en conférence de presse, ainsi que la manière dont il compte le protéger afin qu'il continue sur cette lancée. "On n'aurait pas besoin de le protéger s'il n'y avait pas de journalistes, a plaisanté le technicien parisien à la veille de la réception de Brest (21). Aujourd'hui, tout le monde parle de lui. Mais rappelez-vous après le match face à Newcastle la saison dernière... On disait qu'il ne pouvait pas jouer, qu'il n'avait pas d'expérience, qu'il n'était pas prêt pour la Ligue des champions. Mais notre chance, c'est qu'il est équilibré, humble, sensé et réfléchi. Il a de très bonnes valeurs familiales. C'est quelque chose qui se remarque". Luis Enrique n'est donc pas inquiet pour la suite, d'autant plus qu'il s'attend logiquement à des moments de moins bien.

"Il faut gérer ça avec la plus grande normalité. S'il a réussi à surmonter les difficultés après Newcastle, où il avait manqué quelques occasions, et que maintenant il est devenu le meilleur joueur du monde... Bradley est très bien entouré. Pour lui comme tous les joueurs, il y aura des hauts et des bas dans la saison. La presse veut toujours tout voir en blanc ou en noir, du top au désastre, mais la vie, c'est plutôt une nuance de gris", a-t-il philosophé. Alors, pour l'instant, autant profiter que tout soit blanc.

PREMIER LEAGUE

Mikel Arteta prolonge avec Arsenal

MIKEL ARTETA a prolongé son contrat avec Arsenal "pour une longue durée", a annoncé le club londonien jeudi. Arrivé sur le banc des Gunners fin 2019, l'ancien milieu de terrain de 42 ans s'est réengagé, selon les médias britanniques, jusqu'à la fin de la saison 2026-27. C'est officiel. Comme attendu, Mikel Arteta a prolongé son contrat avec Arsenal "pour une longue durée", a annoncé le club londonien jeudi. "Depuis qu'il nous a rejoints en décembre 2019, Mikel a été un élément primordial pour nous réinstaller au sommet du football anglais et européen", indique le club dans un communiqué publié sur son site internet.

Alors que son précédent contrat courait jusqu'à la fin de la saison, le Basque avait tempéré en août concernant son futur, affirmant être concentré sur le mercato estival. "Le nouveau contrat de Mikel nous donne de la stabilité et une direction claire pour que nous puissions viser de nouveaux sommets", a déclaré le directeur sportif Edu. "Je me sens soutenu et je veux faire bien plus que ce que nous avons déjà accompli", a dit le technicien passé par Arsenal, Barcelone ou encore le PSG pendant sa carrière de joueur. Avec Arteta à leur tête, les Gunners ont terminé deuxièmes des deux derniers championnats de Premier League, se mêlant à la lutte pour le titre avec Manchester City, et remporté une Coupe d'Angleterre en 2020. Arsenal est quatrième de Premier League après trois journées et défie Tottenham pour le derby du nord de Londres dimanche. Les Londoniens lanceront leur campagne européenne en Ligue des champions le 19 septembre sur la pelouse de l'Atalanta Bergame.

RÉSEAU DE GAZ NATUREL À BOUMERDES

Plus de 320 foyers raccordés

Visant l'amélioration du cadre de vie des habitants, au total, 325 foyers de la région de Sidi Salem dans la commune de Boudouaou, située à l'ouest de Boumerdes, ont été raccordés mercredi au réseau de gaz naturel. C'est ce qu'a indiqué la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz (relevant du Groupe Sonelgaz).



Dans ce sens, Mansour Said, directeur de distribution de Boumerdes, a expliqué que Ce raccordement fait partie du programme complémentaire du Groupe Sonelgaz pour l'exercice en cours, visant l'amélioration du service et la satisfaction de la demande exprimée en matière de raccordement au réseau gazier à travers la wilaya.
L'autre objectif visé par ces branchements est d'accompagner les autorités locales dans la mise en œuvre de différents programmes de développement visant le relèvement du taux de couverture en gaz naturel, pour permettre au plus grand nombre de citoyens de bénéficier de cette énergie vitale, a ajouté le même responsable, dans son exposé devant la wali Fouzia Naâma, lors d'une visite d'inspection de nombreux projets. Il a souligné la réalisation, pour le raccordement des 325 foyers de Boudouaou, d'un réseau de 10 km de conduites de transport et de distribution de gaz, pour une enveloppe de près de 25 millions de DA. M. Mansour a noté que le taux de couverture de la wilaya de Boumerdes en gaz naturel a enregistré une hausse considérable ces dernières années, pour atteindre près de 98 %, prévoyant une augmentation de ce taux avec la mise en service des projets en cours de réalisation.

R. R.

LES MARCHÉS À ORAN

Le prix de la sardine en forte baisse

LES PORTS d'Oran et d'Arzew connaissent depuis le début du mois de septembre en cours une production abondante de la sardine, avec 35 tonnes par jour au minimum et 75 tonnes au maximum, a annoncé le directeur de la pêche et des ressources halieutiques, Menaouer Meghni Sandid. A ce propos, les marchés de la wilaya d'Oran enregistrent une abondance de la sardine, proposée à des prix abordables. Le prix de ce poisson bleu au débarquement se situe entre 200 et 300 dinars le kg, selon la qualité et le calibre, a précisé le même responsable, soulignant qu'il est proposé entre 400 et 500 dinars au consommateur dans les marchés. Il a en outre, rappelé que la saison de la sardine débute habituellement au mois de mai et se termine au mois d'octobre, notant que la saison a été décalée cette année jusqu'au mois de septembre, pour plusieurs raisons, notamment le réchauffement climatique, le degré de salinité et d'acidité de l'eau et le changement des courants. « La campagne d'évaluation de la ressource pélagique en Algérie, récemment effectuée par le Centre national de la recherche et du développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA) a révélé que la campagne de la sardine a connu un décalage cette année, en raison de différents facteurs », a-t-il déclaré.
Les prix de la sardine ont connu une importante hausse au début de l'été, atteignant les 1.300 dinars. L'abondance enregistrée depuis le début de septembre a impacté le prix qui a significativement baissé.

R. R.

FORMATION POUR LES FEMMES AU FOYER À SKIKDA

Ouverture de 160 postes

EN PRÉVISION de la session d'octobre 2024, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels a ouvert, dans la wilaya de Skikda, 160 postes de formation au profit des femmes au foyer. C'est ce qu'a fait savoir, mercredi, la direction locale de ce secteur.
A ce titre, le chef du service du suivi de la formation au sein de cette direction, Abdelhak Draoui, a précisé que ces postes ont été ouverts dans les annexes déléguées des communes de Bekkouche-Lakhdar et d'El Marsa qui relèvent, toutes deux, du centre de formation professionnelle de la daïra de Ben Azzouz.
Cette opération vise, selon la même source, à rapprocher la formation des femmes au foyer, en particulier celles qui résident en milieu rural qui auront le choix entre les spécialités de la coiffure pour dames, la pâtisserie, la cuisine traditionnelle et la couture, entre autres.
M. Draoui a par ailleurs rappelé que 11 nouvelles spécialités de formation ont été introduites pour la session d'octobre, parmi lesquelles la réparation de téléphones fixes et mobiles, les travaux géotechniques, les travaux publics et les ouvrages d'art, « dans le but d'adapter la formation aux besoins du marché du travail ».

R. R.

LE PARC CULTUREL DU TASSILI

Un patrimoine en péril face aux menaces multiples

Le parc culturel du Tassili n'Ajjer, véritable joyau du patrimoine algérien et mondial, fait face à des menaces croissantes. Entre le réchauffement climatique, la pression touristique et le braconnage, ce sanctuaire naturel et culturel est en voie de perdition. Ses trésors, qu'ils soient fauniques, floristiques ou archéologiques, sont aujourd'hui à la merci de l'indifférence humaine.

Un cri d'alarme a été lancé par l'Office national du parc culturel du Tassili n'Ajjer. Lors d'une mission de surveillance menée dans la région de la Tadrart, au sud-est de Djanet, début août, les gardiens ont constaté un « intense mouvement de braconnage » et une « disparition notable de la gazelle dorcas », espèce protégée, pourtant en voie de disparition. Le braconnage continue de sévir malgré les lois censées préserver cette espèce emblématique du Sahara.

Les ravages ne s'arrêtent pas là. Des sites archéologiques, notamment les abris ornés de peintures rupestres à In-Oxam, sont dégradés par des visiteurs peu scrupuleux. La fragilité des parois n'a pas résisté à leur passage, laissant derrière eux des traces de vandalisme, parfois irréversibles. Des vidéos publiées sur les réseaux sociaux montrent des gravures millénaires abîmées, défigurées par des graffitis, alors que ces œuvres d'art sont les témoins silencieux de civilisations disparues.

En janvier 2022, une habitante d'In Amenas n'a pas pu contenir son émotion en découvrant des gravures arrachées à la paroi rocheuse. Son cri du cœur, partagé sur internet, résonne encore : « Ils volent l'histoire de notre pays ! » Un appel désespéré pour protéger ce qui reste du passé glorieux du Tassili.



L'afflux de touristes, favorisé par l'ouverture de la ligne directe Paris-Djanet et un accès facilité aux visas, n'a fait qu'aggraver la situation. En 2022-2023, près de 490 000 touristes ont foulé le sol du Grand Sud algérien, avides de découvrir les mystères du désert. Si cette relance touristique est perçue comme une opportunité économique, elle représente aussi une menace pour l'équilibre fragile du parc. Malgré l'accompagnement des touristes par des guides ou des gendarmes, la tâche de protection reste immense dans un territoire si vaste.

Un trésor naturel et culturel unique

Le Tassili n'Ajjer, avec ses 138 000 km² s'étendant jusqu'aux frontières de la Libye et du Niger, est bien plus qu'un simple parc. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1982, il abrite une faune et une flore d'une richesse inestimable : guépard saharien, fennec, mouflon à manchettes, cyprès de Duprez… Mais ce qui le distingue surtout, ce sont ses milliers de gravures rupestres, datant du néolithique, qui racontent l'histoire des peuples qui ont vécu sur ces terres aujourd'hui désertiques.

Là où des troupeaux de girafes parcouraient jadis des plaines verdoyantes, seuls les dromadaires errent désormais. Les fresques gravées dans la roche sont le témoin d'un Sahara qui fut autrefois fertile, un livre ouvert sur les évolutions climatiques et les modes de vie d'antan.

Face à ce constat alarmant, Farid Belbachir, spécialiste de la conservation de la faune saharienne, appelle à la vigilance. « Si l'absence des gazelles dorcas dans certaines zones peut être temporaire, le braconnage persistant et la dégradation continue des sites archéologiques nécessitent des actions fermes. Il est impératif que les autorités algériennes renforcent les moyens de l'Office du parc, tout en sensibilisant les populations locales et les touristes à la fragilité de cet écosystème ».

Alors que l'été 2024 s'achève sous des pluies inhabituelles, offrant un bref répit à la faune et à la flore, le temps presse pour sauver ce patrimoine exceptionnel. La sauvegarde du Tassili n'est pas seulement une question environnementale, mais un devoir de mémoire pour les générations futures.

A.B/médias

RACHID TAHA, PORTE-VOIX DE L'ÉMIGRATION

Six ans après, son héritage résonne toujours !

SIX ANS après sa disparition, l'héritage de Rachid Taha résonne toujours à travers le monde. L'artiste franco-algérien a marqué son époque par son engagement et sa musique sans frontières.

Le 12 septembre 2018, le monde de la musique perdait l'une de ses figures les plus emblématiques et iconoclastes, Rachid Taha. À l'âge de 59 ans, le chanteur d'origine algérienne s'éteignait dans son sommeil, victime d'une crise cardiaque, laissant derrière lui un héritage musical profondément ancré dans les luttes sociales et culturelles.

Né à Sig dans la wilaya de Mascara en 1958, Rachid Taha avait fait de sa carrière un pont entre deux mondes, mêlant raï, chaâbi, rock, punk et techno avec une audace rare, et s'imposant comme un porte-voix de l'immigration algérienne en France. Rachid Taha arrive en France en 1968 à l'âge de 10 ans, suivant son père, un ouvrier de l'industrie textile. C'est dans les Vosges Nord-Est de la France qu'il grandit, une enfance marquée par un double déracinement : celui de sa terre natale, l'Algérie, et celui du pays d'accueil, qui ne lui reconnaît pas d'emblée sa place. Très vite, il se réfugie dans la musique pour exprimer cette double identité. Le jeune Rachid, passionné par les chansons d'Oum Kalthoum, mais aussi par le rock et le punk britannique, trouve dans la fusion des genres un moyen d'affirmer sa singularité. En 1980, installé à Lyon, il cofonde le groupe Carte de Séjour avec Mohammed et Moktar Amini. Leur musique, un mélange explosif de rock et de musiques traditionnelles arabes, devient un manifeste sonore contre les discriminations que subit la jeunesse issue de l'immigration.

Le groupe se fait rapidement connaître grâce à une reprise de « Douce France », une chanson de Charles Trenet que Rachid Taha et ses acolytes réinterprètent en 1986. Ce titre, devenu un hymne pour une génération d'immigrés, dénonce subtilement la marginalisation des enfants de la deuxième génération.

UNE FIGURE DE LA CONTESTATION

Après la dissolution de Carte de Séjour en 1989, Rachid Taha poursuit une carrière solo marquée par l'expérimentation et l'ouverture musicale. En 1991, il sort « Barbès », un premier album solo qui pose les jalons de sa notoriété.

Il s'entoure de producteurs comme Steve Hillage, célèbre guitariste du groupe Gong, avec qui il collaborera sur huit albums. Ensemble, ils façonnent un son unique, oscillant entre rythmes orientaux, guitares électriques et beats électroniques. Mais c'est avec « Diwân », en 1998, que Rachid Taha atteint une reconnaissance internationale. Cet album, hommage à la musique chaâbi et aux grands artistes de l'immigration algérienne comme Dahmane El Harrachi, contient l'un de ses plus grands succès : « Ya Rayah ». Cette chanson, qui évoque la douleur de l'exil, devient un tube planétaire, et fait de Rachid Taha un ambassadeur de la culture algérienne dans le monde entier. Il collabore également avec des artistes de renom comme Khaled sur l'album « Un, deux, trois soleils », qui rassemble les voix les plus importantes de la musique raï.

Rachid Taha n'était pas seulement un musicien talentueux. Il incarnait aussi une certaine idée de la révolte et de la contestation sociale. En adaptant des chansons comme « Rock the Casbah « des Clash, qu'il transforme en « Rock el Casbah » dans une version célébrée même par les membres du groupe original, il fait de la musique un espace de confrontation et de dialogue entre les cultures.

Toujours à la marge, il utilise sa notoriété pour dénoncer les injustices, que ce soit les conditions des immigrés en France ou les stéréotypes raciaux et culturels. « Le harcèlement, les humiliations, je les ai vécus », disait-il souvent aux médias locaux pour expliquer son engagement.

Il se battait pour une société plus juste, où les jeunes issus de l'immigration pourraient trouver leur place sans avoir à renoncer à leurs origines. À travers ses concerts, ses interviews, et même ses écrits, notamment son autobiographie « Rock la Casbah », Rachid Taha n'a cessé de militer pour l'égalité et contre le racisme.

UN ARTISTE UNIVERSEL

Même si sa carrière a pris racine en France tout en s'inspirant de la culture algérienne et arabe, Rachid Taha a toujours eu une envergure internationale. Sa musique transcendait les frontières et touchait un public bien au-delà des communautés franco-algériennes.

Sa capacité à fusionner des styles apparemment opposés, à créer des ponts entre des mondes musicaux différents, lui a valu une reconnaissance mondiale. En 2013, il rend hommage à deux icônes : Elvis Presley et Oum Kalthoum dans son album « Zoom », une preuve supplémentaire de son éclectisme et de son goût pour l'expérimentation.



UNE FIN TRAGIQUE, MAIS UN HÉRITAGE IMPÉRISSABLE

Rachid Taha souffrait depuis longtemps de la maladie d'Arnold-Chiari, qui affectait son équilibre. Mais ce n'est pas cette maladie qui l'a emporté, c'est une crise cardiaque, dans la nuit du 11 au 12 septembre 2018, seulement six jours avant son 60e anniversaire. Il laisse derrière lui un héritage musical immense, une œuvre qui continue d'inspirer les jeunes générations. Rachid Taha repose désormais à Sig, sa terre natale. Mais son esprit rebelle, son humour acide et sa musique résonneront encore longtemps, à travers le monde. Son parcours, fait d'exil, de lutte et de succès, est celui d'un artiste inclassable, qui a su transformer ses douleurs personnelles en une force créatrice exceptionnelle.

R. C.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Avant Recall, Microsoft échouait avec Timeline : comment l'idée de la mémoire artificielle a survécu

Annoncée en fanfare lors de son évènement Surface au début de la semaine, Recall est le fer de lance de la révolution IA made-in Microsoft. Depuis sa démo initiale, Microsoft a pu nous en dire plus sur son fonctionnement, notamment par le biais d'une FAQ assez fournie, réponse semi-formelle aux inquiétudes que la technologie a suscitées concernant la confidentialité des utilisateurs de Windows.

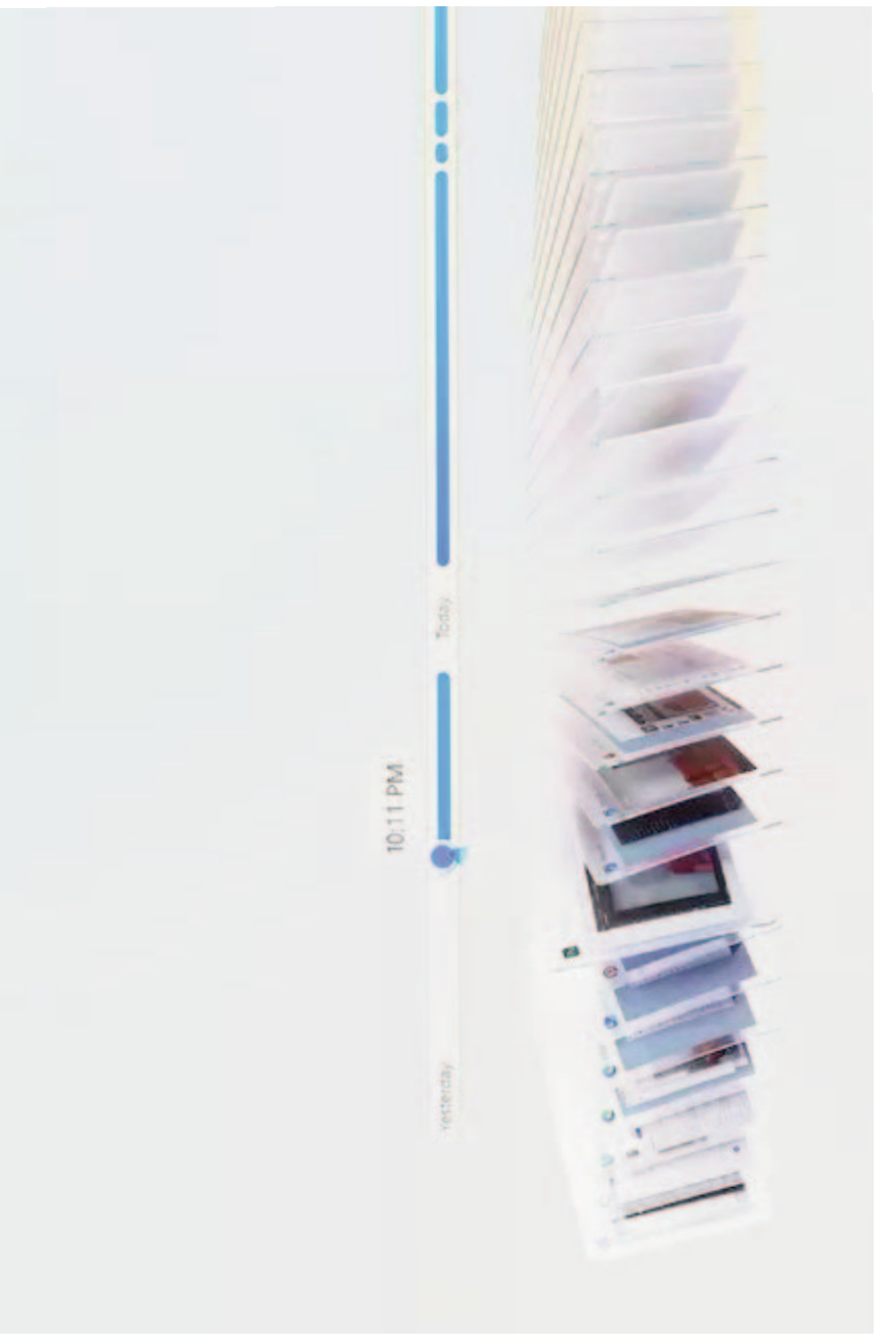
L'intégration des technologies d'intelligence artificielle dans les systèmes d'exploitation devient de plus en plus courante, et Microsoft n'est pas en reste avec sa nouvelle fonctionnalité Recall, intégrée à Windows 11 et capable de tourner localement grâce à de nouvelles générations de PC Copilot + équipés de NPU. Et si on vous disait que cette innovation n'est en fait qu'une évolution, que celle-ci trouve son origine dans Microsoft et que le Mac possède une fonctionnalité similaire depuis plus d'un an ?

Do you Recall, not long ago…

Timeline, ça vous dit quelque chose ? Lancée avec Windows 10 en 2018, la fonctionnalité visait à offrir aux utilisateurs une manière simple de revoir et reprendre leurs activités récentes, que ce soit sur le même appareil ou sur plusieurs appareils synchronisés via le cloud. Elle permettait de retrouver rapidement des documents, des sites web et d'autres activités, facilitant ainsi une continuité de travail. Cependant, malgré ses promesses initiales, Timeline n'a pas réussi à s'imposer comme un outil incontournable, en partie à cause de sa dépendance à Cortana et de problèmes de synchronisation.

Déjà à l'époque, les questions de sécurité et de vie privée que soulève aujourd'hui l'annonce de Recall étaient abordées, même si ce n'était pas dans les mêmes mesures. Précisons tout de même qu'à cette époque, Microsoft offrait l'option de stocker les historiques d'activité dans le cloud pour assurer la synchronisation entre appareils, ce qui n'a alarmé que très peu de médias à l'époque.

Microsoft a décidé de retirer Timeline de Windows 10 en 2021, citant un manque d'adoption et des défis techniques liés à la synchronisation multi-appareils.



Recall, Microsoft

Cette décision a marqué la fin d'une fonctionnalité qui, bien que prometteuse, n'a pas su répondre aux attentes des utilisateurs et aux exigences techniques de l'époque.

Petit rappel sur Recall

Recall prend des captures instantanées de votre écran toutes les 5 secondes, capturant ainsi les documents, images, emails, et autres contenus affichés.

Ces instantanés sont stockés localement sur votre appareil, garantissant que vos données restent privées et sécurisées. Grâce à Windows Semantic Index, que Microsoft a introduit avec sa version 365 de Copilot, Recall offre une recherche sémantique avancée, permettant aux utilisateurs de retrouver rapidement des informations en utilisant des requêtes en langage naturel. Par exemple, vous pouvez rechercher des termes spécifiques ou des moments particuliers, et Recall affichera des instantanés pertinents correspondant à votre recherche. Vous pouvez configurer l'allocation de stockage pour les instantanés, avec des options allant de 25 Go à 150 Go en fonction de la capacité de votre appareil. Lorsque la limite de stockage est atteinte, les instantanés les plus anciens sont supprimés pour faire place aux nouveaux. Cela assure une gestion efficace de l'espace disque tout en préservant un historique utile. Les utilisateurs ont la possibilité de filtrer les applications et les sites web pour exclure certains contenus des captures d'écran. De plus, les données sont chiffrées avec BitLocker, ajoutant une couche supplémentaire de sécurité. Vous pouvez également supprimer des instantanés spécifiques ou tous les instantanés dans une période définie, offrant ainsi un contrôle complet sur vos données. Un petit widget accessible dans la barre des tâches permet de visualiser les dernières captures. Enfin, il est bien-sûr possible de désactiver totalement Recall ou de le mettre en pause jusqu'à la fin de la journée directement depuis le widget.

Quid du Mac ?

L'application Rewind AI, disponible depuis fin 2022 et financée en partie par le P.D.-G. d'OpenAI, permet de rechercher des informations en remontant le temps grâce à des captures d'écran et à la reconnaissance de caractères. Exclusivement disponible sur Mac, Rewind enregistre continuellement l'écran et utilise l'OCR pour indexer le contenu affiché. Cette fonctionnalité rappelle Microsoft Recall, bien qu'orientée davantage vers une indexation visuelle, et sans les modèles d'IA sous-jacents.

Recall
Est le fer de lance

de la
révolution IA



L'intelligence artificielle débarque enfin sur les casques Meta Quest

Après avoir testé son intelligence artificielle sur ses lunettes Ray-Ban, Meta vient d'annoncer l'arrivée imminente de Meta AI sur ses casques Meta Quest. Désormais les utilisateurs pourront directement parler de vive voix avec l'assistant, même en étant plongés dans un jeu en réalité virtuelle.

Meta vient d'annoncer l'intégration de son intelligence artificielle Meta AI dans ses casques de réalité virtuelle et mixte Meta Quest. Cette évolution était assez attendue, puisque l'IA est déjà intégrée à ses lunettes Ray-Ban depuis le mois de décembre, mais cela permettra à beaucoup plus d'utilisateurs de tester les différentes fonctionnalités. Concrètement, Meta AI fonctionne comme ChatGPT et permet de poser des questions à l'oral et entendre les réponses du chatbot, que l'on soit en train de regarder une vidéo, travailler sur un document sur un écran virtuel, ou plongé dans un jeu. De plus, la mise à jour apportera également Meta AI with Vision, disponible sur les Ray-Ban depuis le mois d'avril. Cette fonctionnalité utilise les caméras intégrées au casque pour permettre à l'IA de comprendre le monde réel.

Aucune date de lancement prévue pour la France pour l'instant

Meta donne quelques exemples d'utilisation de son Meta AI with Vision, comme traduire du texte, identifier des objets, ou même obtenir des conseils pour assortir ses vêtements. Les usages sont encore assez anecdotiques, et on imagine mal quelqu'un enfiler son casque, qui reste assez encombrant, pour qu'il lui dise comment s'habiller. Cependant, cela permettra certainement à Meta de perfectionner son IA grâce aux retours des utilisateurs et de trouver de nouveaux usages.

CX : Comprendre les clients, un *défi* pour les professionnels de la technologie ?



Technologie : La vision des concepteurs et des développeurs de logiciels sur l'univers des clients est peut-être encore trop isolée.

Le phénomène appelé « loi de Conway » est-il en train de créer un gouffre entre ce que les professionnels du logiciel pensent que leurs clients vivent et ce qu'ils vivent réellement ? Alors que les entreprises s'appuient plus que jamais sur leurs équipes informatiques pour proposer une expérience client (CX) supérieure, les professionnels de l'informatique sont sous pression pour trouver des moyens de faire bouger les choses.
C'est peut-être leur plus grand défi pour l'année à venir.
« La loi de Conway suggère que les produits reflètent les structures organisationnelles des entreprises qui les fabriquent », explique Michael Bushong, vice-président de groupe, centre de données cloud chez Juniper Networks.
« Les équipes construisent leurs composants, et lorsqu'elles sont obligées de s'interfacer avec d'autres équipes, les produits auront des interfaces.
Cela a un impact profond sur l'expérience utilisateur, mais la plupart des entreprises n'associent pas des éléments fondamentaux comme la structure de l'entreprise à l'expérience de l'utilisateur final. »

L'expérience client, une priorité stratégique

Il est extrêmement urgent pour les équipes informatiques de se rapprocher de leurs clients. Une étude menée par Rackspace confirme que l'expérience client axée sur les applications est une priorité stratégique majeure pour les dirigeants (citée par 48 % d'entre eux), devant la sécurité informatique, la conformité et même la stratégie informatique. Dans le même temps, l'activité informatique actuelle tend à se concentrer davantage sur la conduite de l'efficacité de l'automatisation (63 %) et les initiatives IoT et cloud native (51 %), par rapport aux initiatives technologiques liées à l'expérience client axées sur l'analyse des données en temps réel (44 %), et l'engagement des clients (30 %). Si les dirigeants et leurs équipes informatiques ne comprennent que trop bien que la CX doit être au premier plan de la conception et du développement des logiciels, c'est plus facile à dire qu'à faire. « Le désir est là, mais les principaux obstacles que nous voyons sont le manque de connaissances et de financement », relate Matt Stoyka, PDG de NewRocket. « De nombreux professionnels de la technologie n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour concevoir une meilleure expérience. Ils veulent travailler avec des spécialistes qui peuvent les aider, mais souvent les contraintes budgétaires empêchent un engagement efficace. » Cette orientation du travail implique un besoin de conception et de développement agiles. La moitié des personnes interrogées dans le cadre de l'étude de Rackspace indiquent qu'il faut parfois des semaines pour obtenir un consensus avant de mettre en œuvre des changements technologiques, comme le déploiement de nouvelles applications ou le lancement d'un projet de transformation. D'autres répondants indiquent que l'obtention de l'adhésion peut prendre des mois (42 %), voire un an ou plus (8 %). Pour de nombreux professionnels de la technologie, obtenir une perspective complète de l'expérience client offerte par leur logiciel peut être une chose insaisissable. « Dans la plupart des cas, les personnes qui conçoivent les produits n'utilisent pas leurs propres produits au quotidien, ce qui crée une séparation entre l'expérience client déduite et l'expérience réelle de l'utilisateur final », explique Michael Bushong.
« Cela laisse des écarts entre ce qui est voulu et ce qui est livré. »

Savoir écouter les clients

Pour se rapprocher de ce que les clients recherchent et de ce qu'ils vivent à leur extrémité de la chaîne logicielle, les chefs d'entreprise et les responsables informatiques doivent ouvrir beaucoup plus largement la communication, en faisant sortir les responsables de leurs bureaux et les professionnels de l'informatique de leurs centres de données. « Parlez aux clients pour avoir une meilleure perspective », conseille Matt Stoyka. « Nous faisons souvent trop d'hypothèses sur la solution. Soyez clair sur les résultats opérationnels et de convivialité que vous recherchez. Illustrez l'écart entre l'état actuel et ces résultats. Cet écart doit être démontré de manière quantitative ainsi que par des témoignages de clients. »
En fin de compte, « la personne la mieux informée dans la pièce l'emporte souvent lorsque des décisions difficiles doivent être prises », déclare Radhakrishnan Rajagopalan, responsable mondial des services technologiques chez LTI-Mindtree. « Les professionnels de la technologie comme les DSI, les responsables informatiques, les développeurs et les gestionnaires de données devraient apprendre à connaître l'aspect commercial autant que possible, afin d'avoir une perspective sur la satisfaction des besoins et des défis des clients, ainsi que sur les domaines à améliorer. Il serait également judicieux que les responsables technologiques rencontrent directement les clients et obtiennent un retour direct afin d'élargir leur connaissance de l'entreprise. Ces informations et ces connaissances les aideront à surmonter l'inertie. Le fait d'être armé de points de vue à la première personne sur les clients, et de points de données convaincants sur la façon dont certains besoins des clients ne sont pas satisfaits, peut aider à surmonter la résistance. »
Comprendre l'expérience client signifie « suivre les clients », estime Michael Bushong. « Se mettre à leur place pendant quelques secondes pourrait être le moyen le plus efficace de développer pour eux une certaine empathie. » Le problème, poursuit-il, est que « l'instrumentation de nos systèmes rend la tâche plus difficile. Si les données permettent de tirer des conclusions plus précises, la compréhension des données et l'expérience d'un client ne sont pas toujours la même chose. Nous avons besoin de données pour obtenir des informations exploitables, mais nous devons également passer du temps à observer nos clients interagir avec nos produits, ce qui inclut nos sites web et notre documentation. Lorsque nous nous appuyons uniquement sur les données que nous collectons, nous créons une séparation, et la séparation est un tueur silencieux. Dans le domaine de la consommation, les marques les plus prospères interagissent avec leurs clients. Dans le domaine de la technologie ? Pas vraiment ».
Il existe de nombreuses compétences dites non techniques « qui aideront les professionnels de la technologie à étendre leur impact sur l'entreprise », souligne Radhakrishnan Rajagopalan. « La compétence qui a le plus d'impact pour un professionnel de la technologie est la conception de processus d'entreprise. Dans de nombreuses organisations, les processus opérationnels sont inefficaces et défaillants.
Cela ralentit l'innovation et affecte finalement la qualité des produits et des services. Les professionnels de l'informatique peuvent relever ce défi en analysant les processus d'entreprise et en recherchant les points à améliorer. Les méthodologies agiles dans le développement de logiciels en sont un bon exemple. Des équipes interfonctionnelles travaillent ensemble dans des sprints plus courts, en utilisant un feedback continu et incrémentiel et des rétrospectives pour optimiser les fonctionnalités afin de répondre aux besoins des clients. Les méthodologies agiles, lorsqu'elles sont exécutées efficacement, peuvent aider une organisation à commercialiser ses produits plus rapidement et plus efficacement. Les meilleures technologies et compétences peuvent ne pas donner de grands résultats sans les considérations susmentionnées. »









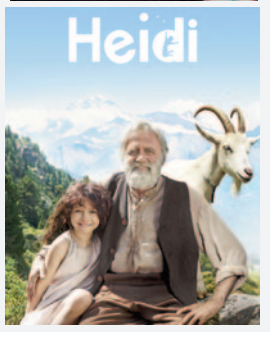


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Divertissement France - 2024 — TF1
The Voice Kids

21h00 Emission spéciale Paris 2024 : merci ! — 2
La grande soirée événement

20h55 Jeu - France 2024 — 6
Pékin express

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Lyon / Bordeaux-Bègles

21h00 Série humoristique — W9
France - 2024
La petite histoire de France

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Australie - 1981
Mad Max 2 : le défi

21h10 Série d'action — 6ter
États-Unis -2016
MacGyver

20h50 Comédie France - 2022 — CINE+ PREMIER
Reste un peu

21h20 Série policière - France 2023 — C8
Mongeville

21h10 Thriller - Canada 2023 — CINE CINEMA
Les Chambres rouges

21h00 Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Allemagne - Suisse -2016
Heidi

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis - 1974
Columbo

10h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière Royaume-Uni - 2022
Saison 5 Épisode 7/8

The Responder

Père de famille et policier dépressif, Chris Carson est un habitué des patrouilles de nuit à Liverpool. Puis une nouvelle équipière lui est assignée. Rachel est de nature honnête et fait tout pour respecter les règles.

12h57

Série dramatique Canada - 2022
Saison 2 Épisode 1/8

Yellowjackets

Le groupe découvre horrifié ce que Shauna manigance dans la grange et organise des funérailles pour Jackie. Les hallucinations de Taissa la mettent en danger. Callie soupçonne sa mère de lui cacher des choses concernant le meurtre d'Adam.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:35	12:24	15:56	18:38	20:03
CONSTANTINE	04:40	12:29	16:01	18:42	20:06
ALGER	04:45	12:43	16:15	18:56	20:20
OUARGLA	04:53	12:34	16:05	18:45	20:05
CHLEF	05:02	12:50	16:22	19:03	20:27
MOSTAGANEM	05:07	12:55	16:26	19:08	20:32
ORAN	05:11	12:58	16:30	19:11	20:34

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7988 – SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	17°
Oran	28°	18°
Constantine	22°	9°
Ouargla	37°	27°

DES EXPERTS MONDIAUX LUNDI À ALGER

Zoom sur le tourisme médical

L'Algérie abritera, du 16 au 18 septembre, la 1re édition du Congrès international de la santé et du tourisme médical (International health tourism congress - IHTC), avec la participation d'experts et de spécialistes de différents pays pionniers en la matière. C'est ce qu'a indiqué Nacereddine Harek, président de la Fédération nationale des transports et du tourisme (FNTT).

M. Harek a souligné l'importance de l'organisation de ce congrès international sous le thème « L'Algérie, une destination attrayante pour le tourisme médical, qui permettra d'explorer les moyens devant ériger l'Algérie en destination, par excellence, du tourisme médical, eu égard à ses atouts, notamment naturels, en la matière ».

Il a ajouté que cette rencontre se veut une occasion pour tous les participants des différents pays, dont l'Inde, la Turquie, l'Italie, l'Egypte, la Tunisie et la Jordanie, pour échanger les expériences, les expertises et les connaissances. « Cette initiative contribuera au développement de ce type de tourisme en Algérie », a-t-il estimé.

En outre, l'IHCT ambitionne, également, à faire de l'Algérie « un pays exportateur de services médicaux », a ajouté M. Harek. Relevons que cette rencontre, qui verra l'organisation d'expositions et de conférences outre des communications scientifiques, a pour « projet, à même, de permettre l'élaboration d'une stratégie aux contours clairs dans l'objectif de développer ce domaine en exploitant les moyens disponibles ».

Il a, dans ce sens, mis l'accent sur le fait que ce type de tourisme pourrait contribuer à la croissance de l'économie nationale, assurant que la disponibilité en Algérie d'environ 282 sources thermales est une caractéristique naturelle qui pourrait faire de l'Algérie une destination touristique par excellence. Il a ajouté qu'une nouvelle stratégie pourrait être mise en place pour servir le pays à travers une consultation avec des experts locaux et étrangers.



Une destination attrayante.

Par ailleurs, il a déclaré que cette rencontre internationale permettra de moderniser certaines stations thermales et d'augmenter le nombre de centres de thalassothérapie le long du littoral algérien.

M. Harek a, aussi, fait savoir que des représentants des fédérations et syndicats étrangers d'institutions de santé, ainsi que des experts en tourisme de santé, aborderont tous les points essentiels et les expériences pratiques à cette occasion. Certaines cliniques et centres spécialisés présenteront les moyens avancés et les nouvelles technologies dans le domaine, y compris l'utilisation de l'intelligence artificielle (IA). Cette expertise permettra de comprendre les raisons de la faible exploitation de certaines stations thermales en Algérie, dont 50 stations locales sont utilisées de manière traditionnelle.

La conférence mettra également en lumière de nombreux atouts naturels en Algérie, qui pourraient devenir des projets d'investissement international dans le domaine du tourisme médical, notamment après l'attribution de contrats de concession pour l'exploitation de certaines sources minérales. Il est aussi attendu la mise en place d'accords pour la formation des ressources humaines et l'établissement de directives claires pour les professionnels de santé dans le but de développer le tourisme de santé.

Sihem Bounabi

EMIGRATION CLANDESTINE

Plusieurs personnes arrêtées à Tipasa

LES SERVICES de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Damous, à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Tipaza, ont déjoué une tentative d'émigration clandestine par voie maritime. Suite à des informations recueillies à ce sujet, l'opération a permis l'arrestation de huit suspects, dont deux personnes ayant organisé ce voyage, avec la saisie et la confiscation du matériel de navigation. Ce matériel est représenté par un bateau de plaisance équipé d'un moteur de 60 chevaux et de gilets de sauvetage, ainsi qu'une somme d'argent de plus de 100 millions de centimes et une somme en devises d'un montant de 5 000 euros, en plus d'une voiture de tourisme servant au transport des « patrons » de ces opérations. Les suspects ont été déférés devant le parquet compétent dans l'affaire de trafic illicite de migrants dans le cadre d'une organisation criminelle.

Dans le même ordre d'idées de vigilance sécuritaire et de la lutte contre le crime et la protection des personnes et leurs biens, les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de la ville de Fouka ont procédé au démantèlement d'un réseau criminel composé de cinq individus spécialisés dans le vol, a indiqué le communiqué du même service.

Les faits se sont déroulés au domicile d'un citoyen, suite à son agression avec arme blanche par des individus cagoulés, où son véhicule et une importante somme d'argent lui ont été volés. Après avoir déposé plainte, une enquête a été diligentée par les services compétents de la Gendarmerie nationale et en un temps, il a été procédé à l'arrestation des voleurs. Après enquête, cinq individus d'une bande criminelle organisée ont été arrêtés et la récupération de tous les objets volés, à savoir le véhicule et un montant en monnaie nationale de 315 millions de centimes ainsi qu'un montant en devises de 540 euros. Les mis en cause seront présentés devant les juridictions territorialement compétentes dès le parachèvement de l'enquête, conclut le communiqué.

T. Bouhamidi

ILS ACTIVAIENT DANS LA REGION DU SAHEL

Quatre terroristes arrêtés par l'ANP

QUATRE terroristes activant dans la région du Sahel ont été arrêtés par les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), au niveau du secteur militaire de Tamanrasset (6e Région militaire), a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Il s'agit du terroriste Sekkouni Ibrahim, alias Taklou, du terroriste Laalaoui Mohamed, alias Ouedha, du terroriste El-Aaloui Ahmed alias El-Khattab et du terroriste Terkzi Ahmada, alias Didi", précise la même source. Dans le même sillage, le terroriste dénommé Okba Kounta Sid Amar, alias Abou Nacer, s'est rendu aux autorités militaires du Secteur opérationnel de Bordj-Badji Mokhtar, en sa possession un pistolet mitrailleur de type Kalachnikov, deux chargeurs de munitions garnis et un appareil de communication radio. Ces opérations "réitèrent, encore une fois, l'efficacité de l'approche adoptée par l'Armée nationale populaire et les efforts consentis par nos Forces armées sur le terrain afin de venir à bout des résidus du terrorisme dans notre pays et asseoir la sécurité et la quiétude à travers l'ensemble du territoire national", conclut le communiqué du MDN.

M. B.

DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE

La BAD premier partenaire

LE GROUPE de la Banque africaine de développement (BAD) a financé 6 575 projets sur le continent africain depuis sa création en 1964, devenant le premier partenaire de développement de l'Afrique. C'est ce qu'a affirmé le président de la BAD, Akinwumi Adesina, qui s'est exprimé lors de la cérémonie de lancement officiel des festivités marquant le 60e anniversaire de l'institution panafricaine organisée à Abidjan en Côte d'Ivoire qui abrite le siège de l'institution.

A cette occasion, M. Adesina a indiqué que la BAD depuis sa création le 10 septembre 1964 a soutenu plus de 6 575 projets sur le continent africain, notamment des projets d'infrastructures essentielles ayant contribué à améliorer les conditions de vie de millions d'Africains. « Au cours des neuf dernières années, nous avons consacré plus de 55 milliards de dollars au soutien des infrastructures, de l'énergie aux routes, corridors, ports maritimes, aéroports, chemins de fer, infrastructures numériques, eau et assainissement. Aujourd'hui, la banque est le plus grand bailleur de fonds multilatéral pour les infrastructures en Afrique », a-t-il souligné.

M. Adesina a fait savoir également qu'au cours des huit dernières années, les actions menées par la BAD ont eu un impact sur la vie de plus de 400 millions de personnes à travers l'Afrique.

Dans ce cadre, il a relevé que 52 % des Africains avaient désormais accès à l'électricité, contre 25 % en 2016 et que l'initiative « Desert to Power », dotée de 20 milliards de dollars dans la région du Sahel, contribuerait à fournir 10 000 mégawatts d'électricité à 250 millions de personnes vivant dans les onze pays sahéliens concernés.

En outre, M. Adesina a également salué la mobilisation par la BAD de 72 milliards de dollars pour aider à libérer le potentiel agricole de l'Afrique lors du Sommet « Nourrir l'Afrique » qui s'est tenu en janvier 2023 à Dakar, au Sénégal.

De même, il a fait état aussi de l'engagement de la banque pour soutenir les efforts du continent face au changement climatique, en mobilisant 25 milliards de dollars à travers son Programme d'accélération de l'adaptation ainsi qu'un financement de 14 milliards de dollars par le biais de son Guichet d'action climatique.

En 60 ans d'activités, le capital de la BAD est passé de 250 millions de dollars à 318 milliards de dollars, a rappelé encore son président en mentionnant que cette augmentation témoigne une nouvelle fois du soutien des actionnaires.

S. N.